

Le



Bé

RÉVISION DU CADRE JURIDIQUE DE L' ASSOCIATION

Le Règlement général de l'ADA, mieux connu sous l'appellation Règlement no 1, dont le contenu remontait pour l'essentiel à l'époque de la fondation de l'association en 1995-1996, se devait d'être adapté aux nouvelles conditions d'organisation. Lors de la rencontre du conseil d'administration en mai dernier, ce travail de révision fut considéré comme une priorité pour l'année en cours. Lors de l'assemblée générale annuelle des membres le 12 juillet dernier, le président évoquait de nouveau l'importance de ce dossier parmi les projets de l'année 2008-2009.

Dans le cadre d'une rencontre du comité directeur le 8 novembre 2008, Richard, Gilles, Nelson et Guy ont fait un premier tour du document. Certaines suggestions et propositions furent mises de l'avant, mais il était aussi évident que des réflexions supplémentaires s'imposaient. À partir de nouveaux textes mis au point par Guy et par Nelson, le comité directeur s'est de nouveau réuni le 21 février 2009. Au terme de cette rencontre, le comité croit avoir apporté les modifications requises et le projet sera soumis au conseil d'administration qui se réunira bientôt à Québec. Cette étape franchie, le document sera mis en forme et publié dans le prochain numéro du bulletin en vue de l'assemblée générale qui se tiendra le samedi 3 octobre à Ottawa. Le document y sera soumis à la ratification des membres présents et, seulement après son adoption, les nouvelles règles auront alors une valeur impérative pour les diverses composantes de l'association.

Ce règlement visera surtout à donner une plus grande visibilité et une validité renforcée aux divers changements survenus dans la pratique administrative au cours des treize années d'existence de l'association. Durant cette période, des projets annoncés en 1995 ont plus ou moins bien réussi, comme celui de fonder cinq régionales. Seulement trois ont vu le jour et une seule subsiste encore à Québec. Par contre, le bulletin Le Bé, dont le nom n'était même pas évoqué dans le texte de 1995, est devenu le ciment qui réunit tous les membres de l'Association. Il sera bien présent cette fois dans le texte à adopter. Au fil des ans, les tâches se sont multipliées pour les administrateurs. Le développement et l'animation du site Internet en sont des exemples probants. Le projet précise aussi les tâches du prési-

dent, du vice-président, du trésorier, du secrétaire et des directeurs qui représentent les six régions définies par l'association.



Nelson, Guy, Gilles et Richard ont essayé d'adapter le règlement no 1 au vécu actuel de l'association et d'y esquisser quelques avenues pour le futur.

Sommaire

Mot du président	2
Vie associative : Solution recherchée,	
Fonds de commémoration, Kiosque de Laurier	3
Le membership	4
Histoire de famille	5-12
Tableau généalogique	12-13
Activités de la régionale de Québec	14-16
Voyage en France et journée avec Philippe Dubé et son épouse Catherine	17-20
Nos lecteurs nous écrivent	21
En mémoire de Sœur Alice Dubé, Carmen et Francesca Dubé, Yvonne Dubé, Simone Bouchard Dubé, Françoise Dubé et Marc-Aurèle Dubé	22-23
Prochaines activités de l'ADA	24

Le mot du président

par **Richard Dubé**

Le Bé

Bulletin d'information et de liaison de
l'Association des Dubé d'Amérique,
CP 10090, Succ. Sainte-Foy,
Québec (QC), G1V 4C6

Conseil d'administration

Richard Dubé (Québec), président
418-658-0458

Courriel: richarddube@sympatico.ca

Gilles Dubé (Longueuil), v.-prés. et trésorier
450-677-2672

Courriel: dube.g@videotron.ca

Nelson Dubé (Québec), secrétaire
418-653-5899

Courriel: nelson.dube@sympatico.ca

Carl Dubé (Montréal), directeur
514-722-7613

Courriel : carl.dube@creationsavatar.com

Walter Dubé (Québec), directeur
418-650-2557

Courriel: walterdube@videotron.ca

Guy Dubé (Otterburn Park), directeur
450-467-2107

Courriel: guydube@videotron.ca

Joseph Dubé (Edmundston), directeur
506-735-6850

Courriel: josan@nb.sympatico.ca

Julien Dubé (Rimouski), directeur
418-723-5134

Courriel: dubead@globetrotter.net

Jean-Claude Dubé (Ottawa), directeur
(613) 730-2001

Courriel: jcdube@magma.ca

Ce bulletin, publié trois fois par année, est distribué aux membres de l'Association des Dubé d'Amérique et à certains organismes intéressés à l'histoire des familles.

Cotisation annuelle: 20 \$
donnant droit au bulletin
et aux activités de l'ADA.

Le Bé seul: 5 \$ le numéro.
L'Association est membre de la
Fédération des familles-souches
québécoises.

Rédaction

Comité de rédaction

Gilles Dubé, Nelson Dubé, Richard Dubé,

Rédacteur en chef

Paul-André Dubé
860 Ave de Valence,
Québec, Qc, G1G 2T4
418-622-4955

Courriel: dubepandre@videotron.ca

Relecture des textes

Françoise Dorais, Doris Drolet,
Nelson Dubé, Richard Dubé

Dépôt

Bibliothèque nationale du Québec
Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

SOLUTION RECHERCHÉE

Il arrive rarement que le branchement d'un nouveau membre Dubé à son ancêtre Mathurin ne puisse être résolu au moyen du répertoire de notre publication sur *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*. C'est toutefois ce qui s'est produit récemment lors de l'adhésion de Gilbert Dubé de Boca Raton en Floride. En utilisant les données fournies sur sa fiche d'inscription et le fichier des cas en suspens compilés lors de la préparation du répertoire, il nous fut possible de remonter sa lignée sur plusieurs générations. Toutefois, le couple Joseph Dubé et Philomène Nadeau qui a commencé à procréer vers 1850 demeure une énigme. Leur acte de mariage n'a pas été retrouvé dans les registres paroissiaux au Canada, ni dans ceux de la zone limitrophe de la rivière Saint-Jean dans le Maine, pourtant fortement dépouillés par les généalogistes. Leur présence est signalée à Van Buren, Eagle Lake et Fort Kent dans le Maine. Selon Linda Côte-Dubé, Joseph serait décédé à Eagle Lake en 1906. L'absence des documents de mariage nous empêche d'identifier le père de Joseph et, par conséquent, de poursuivre son ascendance vers Mathurin. Sans désespérer de retrouver d'autres indices circonstanciels, comme nous l'avons fait à plusieurs reprises, ce cas semble particulièrement coriace. Son épouse Nadeau semble aussi issue de nulle part, ce qui complique davantage le dossier. Il nous semble logique de continuer à considérer prioritairement les familles Dubé qui ont fait partie des pionniers du Nouveau-Brunswick comme parents potentiels de Joseph et Philomène. Nous faisons appel à tous les fins limiers lecteurs du *Le Bé* pour trouver la clé de l'énigme.

FONDS DE COMMÉMORATION

Les résultats du 1^{er} avril 2008 au 31 mars 2009 s'élèvent à 362 \$. Même si nous n'avons fait aucune sollicitation spéciale en rapport avec ce moyen de recueillir des montants supplémentaires utiles à la poursuite des objectifs de l'ADA, 14 membres ont soit versé un supplément à leur cotisation annuelle ou clairement identifié leur contribution au fonds. Nous voulons souligner la générosité de nos souscripteurs pour cette période : Paul-Eugène (711), Gilbert (560), Julienne (354), Thérèse (360), Thérèse (498), Julien (163), Camille (468), Pauline (134), Hébert (358), Raymond (42), Denise (455), Louis-J. (563), Gilbert (763) et Roselle (699). Nous les remercions chaleureusement pour ce support additionnel apporté à leur Association.

SALON DES FAMILLES SOUCHES LAURIER, QUÉBEC, 2009

L'Association des Dubé d'Amérique a été présente au 10^e salon de la Fédération des familles souches du Québec les vendredi 6 mars, samedi 7 mars et dimanche 8 mars à Laurier, Québec sous le thème « Un nom, une famille, une histoire ». On y regroupait 58 associations de famille, dont 3 n'étaient pas membres de la FFSQ, en plus d'une dizaine de partenaires intéressés à la généalogie et à l'histoire des familles.

Cette année encore, j'ai assumé la coordination des activités de notre kiosque. Je remercie sincèrement tous les bénévoles qui, par leur présence, ont participé à la promotion de l'ADA. Merci à mesdames Françoise Dorais, Doris Drolet, Germaine, Gisèle, Sylviane, Yolande Dubé, Roselle Lehoux, et Rachel Saindon. Merci également à Charles-Henri, Joseph (d'Edmundston), Nelson, Walter Dubé et Marius Lepage. Un merci spécial à Nelson qui a facilité mon travail lors de l'ouverture et de la fermeture du kiosque à chacune des journées.

Notre présence au kiosque a permis à deux membres de procéder au renouvellement de leur adhésion et de recruter trois nouveaux membres. En ce qui concerne la vente d'articles promotionnels, comme l'a souligné Nelson dans un courriel, « *le résultat ne fut absolument pas proportionnel à la préparation et à l'animation de qualité qui a régné lors de ce kiosque.* » Il faudra peut-être envisager une participation à tous les deux ans. Même les organisateurs de cette activité songent à cette possibilité.

Cette année, nous avons décidé de présenter des photos de nouveaux membres ou de membres ayant renouvelé leur adhésion, plutôt que celles des animateurs qui sont bien connus de nos lecteurs. À ceux qui sentent ici

l'appel au bénévole, nous vous invitons à nous faire connaître vos coordonnées. L'équipe en place nerajeunit pas d'une année à l'autre.



François Dubé, nouveau membre qui a adhéré à l'ADA au salon de Laurier 2009. (Photo : Charles-Henri Dubé)

(Suite à la p. 14)

LE MEMBERSHIP DE L'ADA au 30 septembre 2008

par Nelson Dubé

- Région 1 : Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière
 Région 2 : Montérégie, Sherbrooke
 Région 3 : Québec, Mauricie, Beauce, Appalaches, Charlevoix
 Région 4 : L'Islet, KRTB, Madawaska
 Région 5 : Est du Québec, Restigouche
 Région 6 : Outaouais et Abitibi-Témiscamingue

PAR RÉGION

RÉGION	EN RÈGLE	À RENOUELER	TOTAL
1	68	1	69
2	50	1	51
3	115	8	123
4	62	3	65
5	34	3	37
6	25	4	29
AUTRES	20	4	24
	374	24	398

Membres en règle au 30 septembre

2000	340 membres
2001	350 membres
2002	336 membres
2003	342 membres
2004	353 membres
2005	368 membres
2006	369 membres
2007	375 membres
2008	367 membres

PAR TRIMESTRE

TRIMESTRE	EN RÈGLE	À RENOUELER	TOTAL
1 ^{er} (1 janvier-31 mars)	105	13	116
2 ^{ème} (1 avril - 30 juin)	79	11	93
3 ^{ème} (1 juillet - 30 septembre)	130	0	126
4 ^{ème} (1 octobre - 31 décembre)	60	0	62
TOTAL :	374	24	398

Membres récents

Le numéro du groupe dans le tableau indique le lien de la personne avec le répertoire du livre *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*.

Membre	Numéro	Groupe
Jacques Dubé , Québec	753	2787
Ghislaine Lincourt , Montréal	754	Petite-fille de Malvina Dubé - 1884
Nathalie Dubé , Ottawa	755	4808,3
Lyne Dubé , St-Pacôme	756	4781 = 4709,5
Romain Dubé , St-Cyprien	757	4721
Micheline Bonneville , Laval	758	Fille de Marie-Blanche Dubé - 3065
René Dubé , Saint-Pacôme	759	4710
Claudette Lévesque , Mascouche	760	Petite-fille de Marie-Louise Dubé - 1631
Éric Dubé , St-Faustin-Lac-Carré	761	3886,5
Jean-Charles Dubé , Chicoutimi	762	2803

L'HISTOIRE DE MA FAMILLE

Par Yolande Dubé en collaboration avec Paul-André Dubé

La fin de mon engagement au sein du conseil d'administration de l'Association des Dubé d'Amérique en juillet 2008 me donne du temps pour retracer mon ascendance paternelle en vue de la parution du présent numéro du bulletin *Le Bé*.

On dit que toute famille se retrouve à la tête de souvenirs d'une valeur inestimable et il vaut la peine d'en laisser des traces. Ce récit de l'histoire de ma famille se veut ainsi un lien entre les générations précédentes et les générations futures en hommage à tous les miens.

MA FAMILLE

Mes origines

En avril 1938, mes parents, Jean Dubé et Marie-Rose Bérubé, quittaient la maison paternelle sise dans le rang Beauséjour, à Saint-Louis-du-Ha! Ha! pour vivre l'aventure de la colonisation en allant s'établir sur le lot 15, dans le deuxième rang de Saint-Elzéar de Témiscouata. En vérité, ma venue prévue pour novembre suivant suscitait un ardent désir de changement de cap et un grand désir de liberté parentale pour mes parents qui avaient uni leurs destinées en juillet 1937. Ce faisant, une telle décision exprimait l'amour réciproque profond et attentif pour l'organisation d'une vie familiale à leur couleur et à leur manière. C'est à l'intérieur d'une humble demeure et dans les meilleures conditions possibles que le docteur J.-Antoine Raymond, assisté d'une sage-femme, a fait en sorte que je voie le jour en plein cœur de la nuit du 3 novembre 1938. Il faut savoir qu'en ces années-là les accouchements se passaient rarement à l'hôpital.

Aînée de la famille, grandissant dans un climat familial harmonieux, paisible et modeste, entourée de quatre sœurs bien-aimées et de trois frères, j'ai vite compris la nécessité de la coopération et l'importance du partage. Visiblement le bien-être et la sécurité de chacun préoccupaient quotidiennement nos parents et leur gros bon sens guidait leurs règles de discipline. Outre l'acquisition de bonnes manières, l'accent était mis sur la motivation à créer, la pertinence de prendre sa place, l'obligation de se surpasser. Maman voulait la meilleure instruction possible pour chacun de ses enfants.

Dès mon plus jeune âge, j'ai été témoin du travail acharné de mes parents et des voisins en tant que défricheurs, cultivateurs et bûcherons. Comme l'école et l'église constituaient les seuls et uniques lieux de socialisation du temps, ils étaient plus ou moins significatifs et signifiants



Les foins chez grand-père en 1937.

compte tenu des pratiques d'autorité exercée. Jusqu'à mes quinze ans, ils ont en quelque sorte teinté ma perception des choses, influencé mon interprétation des événements et constitué la toile de fond de mes choix ultérieurs.



Église du 4^e rang de St-Elzéar incendiée en 1950.

En 1950, à la suite d'un incendie, le village sis au quatrième rang est détruit. Après certains affrontements entre les gens des rangs quant à la reconstruction de l'église sur son site original, une requête est adressée à l'évêché par le maire. Le 7 septembre 1950, Monseigneur Courchesne décrète l'emplacement officiel des édifices religieux sur le lot 17 du troisième rang. Mon père et tous les propriétaires des premier, deuxième et troisième rangs signent

une reconnaissance de dette pour dédommager la fabrique des pertes encourues à la suite du changement d'endroit. Outre l'église et le presbytère, le bureau de poste et la Caisse populaire déménagent au nouveau village près du magasin général et de l'école déjà en place. Adolescente, plusieurs services communautaires ont sollicité ma contribution.

Enseignante de 1956 à 1962

En 1953, j'entre à l'école normale de Sainte-Rose-du-Dégelis pour y obtenir un diplôme en enseignement et j'y

prends des cours de musique avec les Sœurs-du-Saint-Rosaire pour assurer la relève comme organiste à mon retour aux sources. En 1956, j'entreprends ma carrière d'enseignante. En plus d'enseigner à des classes à divisions multiples, je consacre presque tout mon temps libre à la pratique du chant grégorien, à la préparation des fêtes liturgiques et à l'organisation de la vie paroissiale. L'envie me prend de visiter un autre coin du Québec. La complicité de mon amoureux facilite mon départ vers Chicoutimi en 1959. Ensuite, en 1961-1962, pour faciliter les préparatifs de mon mariage, j'enseignerai à Lévis.

La Côte Nord de 1962 à 1992



Mariage de Alphonse et Yolande le 2 juillet 1962.

À Saint-Elzéar-de-Témiscouata, le 2 juillet 1962, entourée des miens et ma belle-famille, je prends pour époux Alphonse, *un Dubé comme moi*¹. Quelle joie de ne pas avoir à me soumettre aux exigences du Code civil obligeant une épouse à prendre le nom de son mari à son mariage! Arrivé à Baie-Comeau en 1960, Alphonse travaille en mécanique au garage Haute-Baie Automobiles; il y restera jusqu'en 1976. Embauché comme chef d'équipe à la compagnie *Quebec North Shore*, il quittera lors de la fermeture des opérations forestières en 1990.

Nos résidences



Première résidence à Baie-Comeau de 1966-1992.

En 1966, nous devenons propriétaires d'une maison sise au 55, Donald-Smith, à Baie-Comeau. Nous y vivons actifs et heureux en élevant nos trois chères filles, Sonia,

¹. Alphonse est un descendant de la lignée de Mathurin fils alors que moi je suis une descendante de Louis et Angélique Boucher.



Deuxième résidence à St-Honoré de 1992-2005.

Nathalie et Caroline, après avoir perdu un garçon, Jacques, à sa naissance en février 1965. En 1992, retour au Témiscouata. Avec la surprise de la mise à pied d'Alphonse, âgé de 56 ans, l'idée d'un retour aux sources prend le pas sur le niveau de vie. En septembre, je quitte mon poste de répondante diocésaine en pastorale familiale, sociale et condition des femmes à l'évêché de Baie-Comeau. Le 2 octobre 1992, nous arrivons au 34, Arc-en-Ciel, à Saint-Honoré-de-Témiscouata pour transformer notre chalet en résidence permanente et pour accompagner mes parents en légère perte d'autonomie.

Le bénévolat et la retraite

Hélas, le décès de ces êtres chers en février 1993 et en juin 1994 comporte un difficile détachement et une transformation obligée. Réagissant à l'idée de me refermer sur moi-même, j'initie des cuisines collectives à Saint-Honoré en 1996. Cette expérience collective mène à la fondation d'un organisme communautaire « famille » en décembre 1997. Par ailleurs, je sensibilise les élus municipaux de la MRC de Témiscouata à se doter d'une politique familiale municipale. Tous ces engagements bénévoles me méritent le prix « Hommage Bénévolat Québec » en 1999. Mais, de jour en jour, les tiraillements et les lut-



En la salle du Conseil législatif de l'Hôtel du Parlement, le 22 avril 1999, madame Yolande Dubé, a reçu du ministre de la Solidarité sociale, monsieur André Boisclair, le prix Hommage bénévolat-Québec 1999, catégorie «Bénévole».

tes en faveur des plus démunis pèsent lourd et essoufflent au point qu'un intense désir de vivre une retraite en couple et toute en douceur se concrétise avec la vente de notre propriété au printemps 2005.

En mai 2005, nous faisons l'achat d'un condo, près du fleuve, à Saint-Augustin-de-Desmaures. Chaque jour est une célébration, avec tout ce que la vie nous offre au plan artistique et culturel. Nous comptons vivre cet enchantement encore plusieurs années...

Nos enfants et nos petits-enfants bien aimés



Sonia, Yolande, Caroline, Alphonse et Nathalie lors du 25^e anniversaire en 1987.

Qu'il est doux et grand d'être parents et grands-parents ! Nos trois filles nous ont procuré la joie d'être actuellement grands-parents de cinq petits-enfants. **Sonia**, née le 19 avril 1963, occupe un emploi de programmeur-analyste à la Société des Alcools du Québec depuis 20 ans. Sonia et son conjoint Daniel Beaulieu sont les parents de Tommy et Hugo. **Nathalie**, née le 14 octobre 1968, est planificatrice financière au Mouvement Desjardins à la Caisse d'économie de Sept-Îles depuis 1993. Nathalie et Eddie McKinnon sont les parents de Patrick. **Caroline**, née le 14 janvier 1972, enseigne en mathématiques au niveau secondaire depuis 1995. Depuis 2001, elle enseigne à l'Académie Laurentienne à Val-Morin, dans les Laurentides. Caroline et Stéphane Houle sont les heureux parents de Lory-Anna.

MES PARENTS

Jean Dubé et Marie-Rose Bérubé

L'enfance de mon père

Mon père Jean, né le 19 août 1906 dans le rang Beauséjour à Saint-Louis-du-Ha! Ha! de Témiscouata, est le septième d'une famille de douze enfants; il avait sept frères et quatre sœurs. Il a grandi sur la terre familiale en

assumant très jeune une large part de responsabilités : la traite des vaches, le nettoyage de l'étable, le pompage de l'eau, le soin des animaux, le jardinage, les semences, les foin, la récolte du grain et la coupe du bois de chauffage. Comme les années 1900 étaient très dures et difficiles pour les familles nombreuses! À l'âge de dix ans, mon père a quitté l'école pour aller bûcher avec son père et ses frères plus vieux. Quoique le froid et le transport du bois l'exposaient à des problèmes de santé et à des accidents, il disait apprécier le blanc immense des champs et le silence sonore des bois. Le visage tout rouge et les membres engourdis, assis sur des coussins de jute, il enfilait de larges mitaines en flanelle en tournant le dos au vent et en tapotant ses joues pour rebondir jusqu'à la tombée du jour. À cette époque, ses seuls loisirs étaient la pêche, la chasse aux lièvres et les veillées de danse à l'occasion des élections ou d'un mariage. La grand-messe du dimanche lui apportait une part de satisfaction à bien des égards. Amant du bois et de la nature, il y sera sensible et fidèle tout au long de sa vie.

Leur mariage



Mariage de Jean et Marie-Rose Bérubé le 14 juillet 1937.

Le 14 juillet 1937, mon père épouse Marie-Rose, fille de Lucien Bérubé et de Rose-Anna Michaud, sa voisine qui a dix ans plus jeune que lui. Ayant beaucoup investi pour épauler ses parents aux travaux de la ferme, il était tout désigné pour assurer la continuité de la ferme. Avec l'accord de sa bien-aimée, il accepte de relever le défi proposé. Cependant, après sept

mois de vie commune intergénérationnelle, maman exprima un certain malaise et ils optèrent pour une plus grande intimité de couple et une réelle autonomie pour élever leur famille.

Installation à Saint-Elzéar

Dès avril 1938, en voiture à cheval, emportant quelques meubles et divers outils propres au défrichage, ils font

leurs adieux au bien paternel après avoir acheté des Morneau le lot 15 situé dans le deuxième rang à Saint-Elzéar-de-Témiscouata. Une petite maison chauffée au bois et éclairée à la lampe à l'huile les abrite. Son frère Adélarde et son épouse Alberta vivaient sur le lot 8 du même rang depuis 1934. Sa sœur Albertine et son mari Georges Dumont les rejoindront en 1941 en s'installant sur le lot 12 dans le troisième rang. D'abord colonisateurs, ils deviennent cultivateurs après quelques années de dur labeur. Dès 1940, ils peuvent vivre avec les produits de la terre en été. Ambitieux et responsables, décidément, ils envisageaient d'améliorer leur sort. D'un commun accord, l'élevage et le soin des animaux seront confiés à la « reine du foyer » en hiver et la coupe du bois dans les chantiers de la Compagnie Raoul Guérette d'Escourt sera assumée par le « pourvoyeur ». Ce chantier forestier était exploité sur les terres gouvernementales au Lac Bleu à Saint-Elzéar-de-Témiscouata. C'est Adélarde, frère de mon père, qui en était le contracteur.



Maison paternelle du rang Beauséjour en 1940.

Problèmes de santé

Le premier janvier 1940, la célébration du Jour de l'An à la maison paternelle du rang Beauséjour est écourtée par la naissance impromptue de ma sœur Raymonde. Cet accouchement entraînera un séjour prolongé chez mon oncle Philippe et tante Juliette qui attendent aussi un enfant au début de février. En mars, papa ira chauffer notre maison pour préparer le retour de sa petite famille. Ce faisant, l'humidité et le froid des lieux provoquèrent une violente crise de rhumatisme qui le cloua au lit pendant près de six mois. Il s'en remit quasiment par miracle, déclarait le docteur Raymond. Une rechute à l'automne 1947. En effet, après avoir fait du labour et de l'abatis par temps pluvieux et froid, une autre grave crise de rhumatisme paralysera tout mouvement de sorte qu'il sera de nouveau cloué au lit pendant une période prolongée. Son frère Albert viendra sauver la récolte du grain. Quoique moins secoué que la première fois, mon père a dû quand même renoncer à aller au chantier à l'hiver 1948.



Yolande, Raymonde, Rosaire, Émile, Gracia, Lise, Danielle et Mario et sa fille Alexandra en 2000.

Leur descendance

Le déploiement de nombreux efforts pour le développement de leur ferme associé à leur grand amour seront couronnés d'une descendance de dix enfants, cinq filles et trois garçons, en plus de deux enfants morts à la naissance entre 1942 et 1944. **Yolande**, née en 1938, deviendra enseignante; **Raymonde**, née en 1940, s'investira dans la vente et le service à la clientèle; **Rosaire**, né en 1941, servira à titre de policier à la Sureté du Québec; **Émile**, né en 1944, exercera le métier de technicien en génie civil; **Gracia**, née en 1948, travaillera comme collaboratrice à l'entreprise familiale; **Lise**, née en 1950, sera représentante en services bancaires à la C. I. B. C.; **Danielle**, née en 1954, agira comme adjointe administrative au sein de l'entreprise familiale et le cadet, **Mario**, né en 1957, sera bûcheron avant de devenir rénovateur domiciliaire en 2006. Constamment préoccupés par le développement du potentiel de chacun de leurs enfants, nos parents ont toujours misé sur l'éducation et sur la poursuite des études.

Un tournant : l'incendie dévastateur de 1950

Le 6 mai 1950, le village alors situé au quatrième rang, est dévasté par un incendie qui raye de la carte les édifices religieux, le magasin général et plusieurs autres bâtiments environnants. À la nouvelle que l'église sera rebâtie sur le lot 17 du deuxième rang, soit à quelques arpents de notre demeure, nos parents signent une reconnaissance de dette de 15 000 \$, remboursable sur dix ans, conjointement avec tous les propriétaires des premier, deuxième et troisième rangs afin de dédommager la fabrique des pertes encourues à la suite du déménagement du site. Au fil des ans, nos parents contribueront avec fierté et diligence à développer la vie communautaire au sein de leur paroisse.

35 années de vie à Saint-Elzéar

Jusqu'en 1954, tous les déplacements de notre père se faisaient en voiture tirée par des chevaux qu'il traitait toujours avec attention et douceur. Au printemps 1954, il acquiert sa première automobile pour, d'une part, faciliter

ses déplacements pour aller bûcher « sur le côté américain » ou ailleurs, et, d'autre part, pour offrir des randonnées de plaisir à sa famille. Ce fut le début d'un temps nouveau pour maman.

Somme toute, la routine de vie de nos parents apparemment ordinaire est aujourd'hui qualifiée d'extraordinaire par chacun des enfants. Et comment ne pas souligner la détermination de notre mère, Marie-Rose, qui, à l'âge de 50 ans, s'inscrit à l'Éducation des adultes en 1967 pour réaliser son rêve de jeunesse : obtenir son diplôme d'études secondaires! Au surplus, la lecture, le tricot au crochet, la couture et les mots-croisés ont toujours compté au nombre de ses passe-temps favoris. Quant à notre père, Jean, il privilégiait la danse, la « jasette » avec les amis, les jeux de cartes, les pique-niques en famille, les activités plein air, particulièrement la marche en pleine nature. Affable et enjoué, il chantait et faisait rire tout le monde lors des fêtes de famille à Noël et au Jour de l'An. Ce bonheur dans le travail et la vie familiale durera jusqu'à la vente de leur propriété en 1973.

20 ans de retraite à Saint-Honoré

Maintenant âgés respectivement de 67 ans et de 56 ans, Jean et Marie-Rose entreprennent leur vie de retraités. Pour en profiter pleinement, ils s'installeront près de leurs filles Raymonde et Gracia à Saint-Honoré-de-Témiscouata. Ils y resteront pendant vingt ans avant de séjourner dans une résidence privée pour personnes autonomes sur la rue Fraser à Rivière-du-Loup.

45^e et 50^e anniversaires de mariage



45^e anniversaire de Jean et Marie Rose en 1982.

En 1982, toute la famille souligne avec beaucoup de joie leurs 45 ans de mariage. Mais que dire de la célébration de leur noces d'or en 1987 ! En juillet 1987, le cinquante

ième anniversaire de mariage de nos parents s'inscrira dans le contexte d'une triple fête. En effet, en plus du cinquantième anniversaire de mariage de nos parents, ce fut l'occasion de fêter un tel anniversaire pour notre oncle Philippe et tante Juliette Bérubé, sœur de maman, qui avaient uni leurs destinées le même jour que papa et maman. Soulignons que, comme fille aînée avec mon époux Alphonse, nous fêtons également nos noces d'argent. Tant de réjouissances partagées en la circonstance demeureront à jamais inoubliables!



Triple fête en 1987.

Décès de Jean et Marie-Rose



Décès de Jean Dubé
le 25 février 1993.



Décès de Marie-Rose
Bérubé, le 24 mai 1994.

Malheureusement, ces moments de liesse seront assombrés quelques années plus tard par le décès de nos parents. Des problèmes cardiaques entraîneront le décès de Jean à l'hôpital de Rivière-du-Loup, le 25 février 1993 à l'âge de 87 ans. Marie-Rose s'éteindra, le 24 mai 1994, à l'hôpital de Notre-Dame-du-Lac, à l'âge de 77 ans, à la suite de problèmes rénaux. Huit enfants, vingt-et-un petits-enfants et vingt arrière-petits-enfants perpétuent leur souvenir et leur lignée en demeurant fiers et fidèles à

leurs racines et aux valeurs transmises avec tant de bonté et de sagesse.

MES GRANDS-PARENTS

Jean Dubé et Alice Massé

Mon grand-père, Jean (Jean-Baptiste) Dubé est né du mariage de Pierre Dubé, cultivateur, et de Obéline Guéret, le 8 janvier 1872 et a été baptisé le lendemain à Saint-Modeste, comté de Rivière-du-Loup. Le 21 février 1898, après publication d'un ban à St-Antonin et à St-Arsène, Jean Baptiste Dubé, domicilié à Saint-Arsène, fils majeur de Pierre Dubé, cultivateur et de Ombéline (sic) Guerret de Saint-Arsène, épouse Alice Massé, fille mineure de Noël Massé, cultivateur, et de Catherine Boucher, de Saint-Antonin. Une dispense de 2 bans a été accordée par Mgr C. A. Marois, vicaire général, le 19 courant. Noël Massé, père de l'épouse, et Ernest Dubé, frère de l'époux, agissent comme témoins. Ont signé : Alice Massé, Ernest Dubé, Délima Martin, Louis Bossé, Ignace Massé, Napoléon Jean et le célébrant, Desjardins, ptre curé. Alice était née le 24 novembre 1879 à Saint-Denis-de-la-Bouteillerie.



Jean et Alice Massé vers 1905.

Au début de leur mariage, ils vécurent à Saint-Louis-du-Ha ! Ha ! C'est là que naissent et sont baptisés tous leurs enfants. Au recensement de 1901, District no 196, Témiscouata, sous-district St-Louis-du-Ha ! Ha !, T-2, p. 12, famille 244, on retrace la famille de Jean Dubé et de son épouse Alice et deux enfants : sa fille Alice née le 15 juin 1899 et son fils Joseph (il s'agit d'Émile), né le 8 juillet 1900. Ils vivent avec les parents de Jean,

soit Pierre Dubé et son épouse Obéline entourés des derniers enfants qui demeurent sous le toit paternel : Siméon, Joseph et Alfred. En 1905, la famille de Jean et Alice s'installera au rang Beauséjour, à Saint-Louis-du-Ha ! Ha ! pour y cultiver la terre.

De leur union naîtront 16 enfants, si l'on tient compte de deux enfants anonymes morts à leur naissance en 1916 et 1917. Des quatorze enfants qui survécurent, sept garçons et quatre filles laisseront une descendance.



50^e anniversaire de mariage en 1948
3^e rangée: Victor, Albertine, Georges, Philippe, Jean, Joseph, Albert. 2^e rangée: Evelyne, Lilianne, Joseph, Juliette (épouse de Philippe, Marie-Rose, Juliette, Alberta, Adélar, Wilfrid. 1^{ère} rangée : Émile, Alice, Rachel, Gérard, Jean. Alice.

Alice, née le 15 juin 1899, épouse Wilfrid Madgin le 18 février 1919; ils seront marchands à Montréal. Ils auront deux filles : Annette et Jacqueline. Alice est décédée en 1956 à l'âge de 57 ans et Wilfrid la suivra en 1960 à l'âge de 62 ans et 8 mois.

Émile, né le 8 juillet 1900, épouse Évelyne Lévesque, fille de Jean-Baptiste et Claudia Bourgoïn, le 12 février 1923. Émile sera tantôt bûcheron, tantôt cultivateur, tantôt ouvrier. La famille d'Émile et Évelyne comptera quatre enfants : Émilien décédé à l'âge de 3 mois, deux filles Annette et Rosanne et ils adopteront un fils prénommé Jocelyn. Évelyne décède le 13 septembre 1973 à l'âge de 67 ans et 2 mois, suivie par Émile le 11 septembre 1978 à l'âge de 78 ans.

Joseph, né le 24 novembre 1901, épouse le 23 juillet 1929 à Saint-Louis-du-Ha ! Ha ! Liliane Pelletier, fille de Louis et Adéline Gagnon. Il exercera le métier de boucher. Le couple aura huit filles : Denise, Suzanne (décédée le 12 juin 1955), Marcelle (religieuse chez les Sœurs du St-Rosaire), Émilienne, Georgette (décédée à l'âge de 9 mois), Gisèle (décédée en 2005), Georgette (décédée en 2003), Éliette (décédée en 2001) et deux garçons : Jean-Louis et Paul-Henri. Son épouse étant décédée en 1965, Joseph lui survivra jusqu'au 7 octobre 1984.

Marie-Oliva, née le 22 novembre 1902 et décédée le 22 septembre 1903.

Adélar, né le 13 mai 1903, unira sa destinée à Alberta Marquis le 20 octobre 1936. Il sera cultivateur puis contracteur de chantiers. Leur famille comptera Louise, Rolande, Roland, Monique, Jean-Yves (décédé le 28 octobre 1944 âgé de 4 mois et 10 jours), Pauline et Jeanne-Mance. Adélar décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 2 mai 1962 et Alberta lui survivra pendant plus de trente ans; elle décèdera le 7 mai 1995 au Foyer de Charlesbourg.

Adélia, née le 9 juillet 1905, épousera Alfred Dumont le 16 juillet 1923. Alfred sera d'abord journalier. Le couple s'installera à Marsoui et aura neuf enfants : Gertrude, Armand, Ronald, Claire, Pierrette, Fernand, Paul, Louise et Colette. Adélia décède le 24 juin 1944 à l'âge de 38 ans et 11 mois à l'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts.

Jean, né le 19 août 1906, se marie le 14 juillet 1937 avec Marie-Rose Bérubé. Jean sera cultivateur et bûcheron. Comme nous l'avons écrit plus haut, le couple eut dix enfants, dont Yolande, auteure de la présente histoire de famille.

Albertine, née le 29 août 1907, elle se marie le 27 juillet 1925 avec Georges Dumont. Leur famille comptera huit enfants : Adélar, Laurette, Émilien, Carmelle, Conrad, Louis-Georges, Jacques et Solange (cette dernière étant fille adoptive). Albertine décède à l'hôpital de Lévis, le 14 juin 1983 et son mari la suivra le 2 juillet 1985.

Juliette, née le 22 janvier 1909, épouse Joseph Beaulieu, le 1^{er} juillet 1930. Joseph sera restaurateur à Saint-Louis-du-Ha! Ha! Ils auront deux fils, Jean-Guy et Gérald, et deux filles : Mariette et Louise. Juliette décède le 4 décembre 1974 à Saint-Louis-du-Ha! Ha!

Albert, né le 17 février 1910, épouse Annette Lavoie le 3 août 1940 à Saint-Elzéar-de-Témiscouata. Devenu veuf le 24 octobre 1947 avec six jeunes enfants : Clermont, Richard, Normand, Jean-Roch, Solange et Jocelyn, Albert convole en secondes noces avec Marie-Alice D'Amours, le 5 juillet 1955 à Trois-Pistoles. Il a été journalier et barbier. Il décède le 28 juin 1974 à l'âge de 64 ans et 4 mois. Sa deuxième épouse le suivra quelques mois plus tard, alors qu'elle est décédée à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, le 15 novembre 1974, à l'âge de 63 ans et 1 mois.

Philippe, né le 12 avril 1911, unit sa destinée le 14 juillet 1937, à Juliette Bérubé, le même jour que mes parents Jean et Marie-Rose Bérubé. Philippe sera cultivateur et bûcheron. Sa famille comptera Angella, Noëlla, Claudette, Francine, Jacqueline, Gaétane, Carole, Jeannot et Richard, un fils adoptif. Philippe est décédé le 20 janvier 1995 et Juliette le 11 février 2006.

Suivront **Marie-Berthe-Oliva**, née le 25 mai 1912, **Joseph-Alexis-Victor**, né le 30 septembre 1913, qui restera célibataire et sera bûcheron; il décédera à l'hôpital de Rouyn-Noranda, le 23 février 1994 à l'âge de 80 ans et 5 mois. Deux autres enfants sont décédés peu après leur naissance : une fille née le 20 juin 1916 et un garçon, né le 11 septembre 1917.

Le cadet, **Gérald**, né le 2 septembre 1918, épouse Rachel Lévesque, le 11 juillet 1942. Héritier de la terre familiale, il sera cultivateur et bûcheron occasionnel. Sa famille comptera quatre filles et quatre fils : Fabienne, Jean-Nil, Jocelyne, Paulette, Alain, Micheline, Gaston et Régis.

Rachel décède le 7 août 1967 et Gérald la suivra le 28 août 1973.

Tout compte fait, même si les soucis engendrés par la crise économique de 1929 et par la deuxième guerre mondiale ont causé de sérieux cauchemars, même sans instruction et sans argent, nos grands-parents Jean et Alice ont gardé espoir. En homme orgueilleux et en père vaillant et responsable, grand-papa travaillait du lever à la tombée du jour, sur la terre et dans le bois pour que sa famille ne manque pas de pain et de beurre. À sa femme revenait le soin de l'organisation de la vie domestique et le calcul des finances. Comme bon nombre de femmes du temps, elle faisait des miracles avec rien pour habiller, nourrir et soigner son petit monde. À l'occasion du Jour de l'An, nos grands-parents ne manquaient pas de fêter en prenant un « petit coup », en chantant, dansant et dégustant les victuailles apprêtées durant l'Avent: pâtés à la viande, ragoût des pattes de porc, délicieuses pâtisseries confectionnées et conservées au froid tout au long du mois de décembre. Les garçons louangeaient les talents de bonne cuisinière de leur mère.

Leurs 50^e et 60^e anniversaires de mariage

En 1948, la célébration de leur 50^e anniversaire de mariage évoque encore de tendres souvenirs. Tous les gens du village rassemblés sur les perrons saluaient au passage le défilé qui revenait de l'église. Que de félicitations et de manifestations de toutes sortes pour louer leur courage et leur fidélité ! En 1958, un rassemblement familial et festif se répéta pour célébrer avec joie et amour leur soixantième anniversaire de mariage à la maison paternelle où ils vivaient toujours avec la famille de leur fils Gérald, l'héritier du bien.

Le décès de nos grands-parents

En novembre 1960, après le moissonnage du grain, Jean attrapa une pneumonie qui l'emportera le 1^{er} juin 1961 à l'âge de 89 ans. Quant à son épouse Alice, elle tiendra jusqu'au 18 mars 1975. En dépit de problèmes de vision, cette bonne vivante de 95 ans reconnaissait ses petits-enfants juste au son de leur voix.

Tous et toutes, nous saluons bien haut le courage et la joie de vivre de ces vaillants pionniers et très précieux ancêtres dont nous avons relaté l'histoire de trois générations. Le tableau présenté en pages centrales vous permettra de les situer dans le temps et de les replacer dans leur lignée des descendants de Louis Dubé et Angélique Boucher. Louis était le deuxième fils de nos ancêtres Mathurin Dubé et Marie Campion.

ASCENDANCE PATERNELLE DE YOLANDE DUBÉ

Jean DUBÉ
n. circa 1600
& Renée SUZANNE
n. 1607, La Chapelle-Thémer, Vendée, France
m. c1630, La Chapelle-Thémer, Vendée, France

Mathurin DUBÉ
n. 1631, La Chapelle-Thémer, Vendée, France
d. 28-12-1695, Rivière-Ouelle
& Marie CAMPION
n. 1654, Rouen (Saint-Nicaise), France
m. 3-9-1670, Sainte-Famille, Île-d'Orléans

Mathurin DUBÉ
n. 27-1-1672, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
d. 22-11-1725, Rivière-Ouelle
& Marie-Anne MIVILLE/DESCHÈNES
1^{er} m. 13-5-1691, Rivière-Ouelle
& Marie Catherine DUNN
2^m m. 23-7-1724, Ct. Jeanneau

Madeleine DUBÉ
n. 17-9-1673, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
d. 14-06-1749, Rivière-Ouelle
& Charles BOUCHARD
1^{er} m. 5-4-1690, Rivière-Ouelle
& Jean MIVILLE/DESCHÈNES
2^m m. 13-5-1691, Rivière-Ouelle
& Grégoire OUELLET
3^m m. 24-8-1716, Ct. Jeanneau

Louis DUBÉ
n. 19-5-1676, Sainte-Famille, I. O.
d. 28-2-1747, Rivière-Ouelle
& Angélique BOUCHER
n. 27-10-1676, Sainte-Famille, I. O.
d. 2-3-1717, Rivière-Ouelle
1^{er} m. 28-1-1697, Rivière-Ouelle

Louis DUBÉ
n. 19-5-1676, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
d. 28-2-1747, Rivière-Ouelle
& Marguerite LEBEL
2^m m. 9-1-1719, Rivière-Ouelle

Pierre DUBÉ
n. 8-12-1678, Sainte-Famille, Île-d'Orléans
d. 6-2-1755, Montréal
& Marie Thérèse BOUCHER
n. 9-1-1683, Château-Richer
d. 15-7-1743, Montréal
m. 7-1-1704, Rivière-Ouelle

Charles DUBÉ
n. 24-10-1680, Saint-Jean, Île-d'Orléans

Laurent DUBÉ
n. 18-4-1683, Saint-Jean, Île-d'Orléans
d. 6-4-1768, St-Roch-des-Aulnaies
& Geneviève BOUCHER
n. 12-9-1685, Château-Richer
d. 23-6-1769 St-Roch-des-Aulnaies
m. 7-1-1706, Rivière-Ouelle

Marie-Anne DUBÉ
n. 22-10-1691, La Pocatière (Kam.)
d. 4-11-1691, La Pocatière (Kam.)

Jean Bernard DUBÉ
n. 5-1-1694, La Pocatière (Kam.)

Louis DUBÉ
n. 2-2-1699, Rivière-Ouelle
d. 16-4-1765, Rivière-Ouelle
& Cécile ÉMOND
n. 5-11-1702, Rivière-Ouelle
d. 20-2-1775, Rivière-Ouelle
m. 8-1-1721, Rivière-Ouelle

Louis DUBÉ
n. 2-2-1699, Rivière-Ouelle
d. 16-4-1765, Rivière-Ouelle
& Cécile ÉMOND
n. 5-11-1702, Rivière-Ouelle
d. 20-2-1775, Rivière-Ouelle
m. 8-1-1721, Rivière-Ouelle

Simon DUBÉ
n. 16-11-1700, Rivière-Ouelle

Joseph DUBÉ
n. 19-12-1702, Rivière-Ouelle
d. 3-4-1751, St-Roch-des-Aulnaies

Alexandre DUBÉ
n. 17-5-1704, Rivière-Ouelle
d. 4-10-1782, Rivière-Ouelle
& Jeanne-Marguerite LÈVESQUE
n. 13-4-1706, Rivière-Ouelle
d. 9-8-1787, La Pocatière
m. 17-11-1727, Rivière-Ouelle

Joseph DUBÉ
n. 30-4-1706, Rivière-Ouelle
d. 3-3-1733, Rivière-Ouelle
& Marie-Ursule MORIN
n. 29-11-1703, Rivière-Ouelle
s. 18-10-1773, St-Jean-Port-Joli
m. av. 20-02-1729, (ct. Jeanneau)

Jean-Baptiste DUBÉ
n. 2-1-1708, Rivière-Ouelle

René DUBÉ
n. 5-1-1710, Rivière-Ouelle
d. 26-11-1797, Rivière-Ouelle
& Catherine PLOURDE
m. 19-11-1731, Rivière-Ouelle

Pierre DUBÉ
n. 8-11-1711, Rivière-Ouelle
d. 29-6-1769, La Pocatière

Jean-François DUBÉ
n. 8-11-1711, Rivière-Ouelle
& Marie-Joséphite GAGNON
1^{er} m. 9-2-1744, St-Roch-des-Aulnaies
& Marie-Joséphite DUVAL/DUPOLO
2^m m. 10-1-1765, L'Islet-sur-Mer

Angélique DUBÉ
n. 13-1-1714, Rivière-Ouelle
d. 4-10-1764, St-Pierre-de-la-R.-du-Sud.
& Louis ASSELIN
m. 10-1-1735, Rivière-Ouelle

Augustin DUBÉ
n. 23-5-1716, Rivière-Ouelle
& Marie-Josette MIVILLE/DESCHÈNES
1^{er} m. 30-7-1736, Rivière-Ouelle
& Marie-Ambroise PROTEAU
n. 20-6-1717, Bourg-Royal (Charlesbourg)
2^m m. 11-1-1740, Charlesbourg

Marie-Madeleine DUBÉ
n. c1728, Rivière-Ouelle
& Pierre LANCOGNARD/SANSTERRE
m. 26-11-1743, Rivière-Ouelle

Louise-Geneviève DUBÉ
n. 7-5-1730, Rivière-Ouelle
d. 28-5-1809, La Pocatière
& Nicolas COURCY/LEMIÈRE
m. 11-11-1749, Rivière-Ouelle

Alexandre DUBÉ
n. 27-2-1732, Rivière-Ouelle
d. 29-1-1806, La Pocatière
& Madeleine LECLERC/FRANCOEUR
n. 3-5-1735, La Pocatière
m. 9-7-1753, La Pocatière

Marie-Angélique DUBÉ
n. 1-10-1733, Rivière-Ouelle
d. 30-8-1818, La Pocatière
& Charles POTVIN
m. 10-1-1752, Rivière-Ouelle

Jean-François DUBÉ
n. 2-2-1735, Rivière-Ouelle
d. 29-06-1808, Rivière-Ouelle
& Madeleine DESSAIN/ ST-PIERRE
1^{er} m. 28-1-1755, La Pocatière
& Madeleine OUELLET
2^m m. 8-4-1777, Rivière-Ouelle
& Marie Anne ST-JORRE/SERGERIE
3^m m. 8-7-1793, Rivière-Ouelle

Geneviève DUBÉ
n. 15-12-1736, Rivière-Ouelle
d. 1-8-1737, Rivière-Ouelle



Jean et Alice Massé
vers 1905.

Marie-Madeleine DUBÉ
n. 13-11-1759, La Pocatière
& Mauricé DIONNE
m. 19-7-1773, La Pocatière

Jean-Charles DUBÉ
n. 7-5-1730, Rivière-Ouelle
d. 22-11-1759, La Pocatière

Charles DUBÉ
n. 28-9-1762, La Pocatière
d. 22-02-1812, La Pocatière
& Théotiste DIONNE
m. 22-10-1787, La Pocatière

Angélique DUBÉ
n. 26-9-1764, La Pocatière
d. 16-05-1819, La Pocatière
& Zacharie OUELLET
m. 23-10-1787, La Pocatière

Pierre DUBÉ
n. 11-2-1766, La Pocatière
& Théotiste SANTERRE/
LANCOGNARD
1^{er} m. 7-11-1791, Rivière-Ouelle

Pierre DUBÉ
n. 11-2-1766, La Pocatière
& M.-Louise GAUVIN
2^m m. 6-4-1812, Rivière-Ouelle

Jean-Baptiste DUBÉ
n. 16-9-1767, Rivière-Ouelle
& Marie-Claire DUPONT
1^{er} m. 1-10-1792, La Pocatière

Jean-Baptiste DUBÉ
n. 16-9-1767, Rivière-Ouelle
& Charlotte GAGNON
2^m m. 31-7-1809, La Pocatière

Marie-Reine DUBÉ
n. 7-12-1769, La Pocatière

Jean-Marie DUBÉ
n. 3-1-1772, La Pocatière
& Théotiste ANCTIL/ST-JEAN
m. 25-11-1793, La Pocatière

Isaïe DUBÉ
n. 25-2-1775, La Pocatière
& Marie-Élisabeth GOSSELIN
m. 16-8-1796, La Pocatière

Marie-Théotiste DUBÉ
n. 8-3-1777, La Pocatière
d. 23-3-1777, La Pocatière

Marie-Joséphite DUBÉ
& Jean-François SOUCY
m. 11-1-1779, La Pocatière

Alexandre DUBÉ
n. 1757, La Pocatière
d. 14-11-1812, La Pocatière
& Charlotte MICHAUD
m. 22-11-1784, La Pocatière

Joseph DUBÉ
& Victoire LÈVESQUE
m. 15-4-1799, La Pocatière

Anonyme DUBÉ
n. 22-10-1773, La Pocatière

Joseph-Alexandre DUBÉ
n. 4-9-1792, Rivière-Ouelle
d. 24-9-1792, Rivière-Ouelle

Joseph-Alexandre DUBÉ
n. 5-10-1793, Rivière-Ouelle

Pierre-Alexandre DUBÉ
n. 22-8-1795, Rivière-Ouelle
d. 8-9-1795, Rivière-Ouelle

Marie-Théotiste DUBÉ
n. 15-4-1797, Rivière-Ouelle
d. 30-5-1864, St-Modeste, R-du-Lp

Séraphine DUBÉ
n. 7-5-1799, Rivière-Ouelle
& Joseph DIONNE
m. 5-7-1825, Rivière-Ouelle

Domithilde DUBÉ
n. 13-10-1801, Rivière-Ouelle
& Germain DIONNE
m. 5-3-1821, Rivière-Ouelle

Marie-Louise DUBÉ
n. 6-11-1803, Rivière-Ouelle

Louise DUBÉ
n. 6-1805, Rivière-Ouelle
d. 14-8-1805, Rivière-Ouelle

Cyprien DUBÉ
n. 14-5-1808, Rivière-Ouelle
& Zoé GUY
m. 14-2-1831, Rivière-Ouelle

Jean DUBÉ
n. 1808, Rivière-Ouelle
d. 9-2-1809, Rivière-Ouelle

Joseph-Alexis DUBÉ
& Julie PELLETIER
m. 10-8-1819, St-Roch-des-Aulnaies



60^e anniversaire de
mariage en 1958 de
Jean et Alice Massé.



Triple fête en 1987 à l'occasion des 50^e anniversaires de
mariage de Jean et Marie Rose, de Philippe et Juliette et
du 25^e anniversaire du mariage de Yolande et Alphonse.

Tableau réalisé par Françoise Dorais et Paul-André Dubé à partir des recherches effectuées à la SGQ, au Centre de Québec de BANQ, sur le site Internet ancestry.ca (coll. Drouin) et des informations fournies par Yolande Dubé.

Julie DUBÉ
n. 28-7-1823, Rivière-Ouelle
& Léandre LABOISSONNIÈRE
1^{er} m. 11-1-1847, St-Georges, Cacouna
& Paul OUELLET
2^e m. 24-8-1858, St-Modeste, R-du-Lp

Léocadie DUBÉ
n. 5-8-1828, Rivière-Ouelle
& Joseph LÉVESQUE
m. 20-8-1849, St-Georges, Cacouna

Joseph DUBÉ
& Marie GUÉRETTE
m. 6-5-1861, St-André, Kamouraska

Pierre DUBÉ
n. 28-6-1834, St-Georges, Cacouna
d. 3-10-1909, St-Louis-du-Ha!Ha!
& Délima-Obéline DUMONT/GUÉRET
n. 18-12-1837, St-André, Kamouraska
m. 3-8-1863, St-André, Kamouraska

Virginie DUBÉ
n. 12-12-1826, Rivière-Ouelle
& André CIMON
m. 14-5-1855, St-Basile, N.-B.

Vitaline DUBÉ
& François MICHAUD
m. 10-8-1863, St-Modeste, R-du-Loup

Thomas DUBÉ
n. 12-12-1840, St-Georges, Cacouna
d. 2-8-1841, St-Georges, Cacouna

Marie Obéline DUBÉ
n. 1-7-1864, St-Modeste, R-du-Lp

Joseph-Pierre DUBÉ
n. 5-12-1865, St-Modeste, R-du-Lp
& Joséphine DUVVAL
m. 16-11-1891, St-Charles, Montréal

Joseph Alphonse DUBÉ
n. 26-5-1867, St-Modeste, R-du-Lp
d. 4-10-1890, St-Arsène, R-du-Lp

François-Xavier DUBÉ
n. 25-11-1868, St-Modeste, R-du-Lp

Germaine DUBÉ
n. 27-9-1870, St-Modeste, R-du-Lp
& Charles MICHAUD
7-2-1910, St-Louis-du-Ha!Ha!

Jean (Jean-Baptiste) DUBÉ
n. 8-1-1872, St-Modeste, R-du-Lp
d. 1-6-1961, St-Louis-du-Ha!Ha!
& Alice MASSÉ
n. 24-11-1879, St-Denis, Kamouraska
d. 18-3-1975, St-Louis-du-Ha!Ha!
m. 21-2-1898, St-Antoine, R-du-Lp

Marie Justin DUBÉ
n. 9-5-1873, St-Modeste, R-du-Lp
d. 27-8-1873, St-Modeste, R-du-Lp

Ernest DUBÉ
n. 15-8-1874, St-Modeste, R-du-Lp
& Adèle PARADIS
m. 18-2-1901, St-Louis-du-Ha!Ha!

Alphéna DUBÉ
n. 17-1-1876, St-Modeste, R-du-Lp
& Philippe PELLETIER
m. 30-7-1895, St-Arsène, R-du-Lp

Joseph DUBÉ
n. 15-4-1877, St-Modeste, R-du-Lp
d. 12-1-1954, Lewiston, ME
& Marie LA VOIE
m. 20-8-1901, St-Louis-du-Ha!Ha!

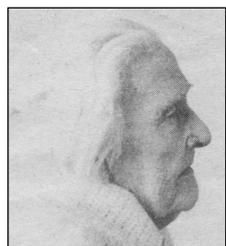
Alfred DUBÉ
n. 4-9-1878, St-Modeste, R-du-Lp
d. 17-3-1933, St-Louis-du-Ha!Ha!
& Henriette PELLETIER
m. 26-11-1901, St-Louis-du-Ha!Ha!

Alexina DUBÉ
n. 19-12-1879, St-Modeste, R-du-Lp
& Jean-Baptiste DUMONT/GUÉRET
m. 13-2-1899, St-Louis-du-Ha!Ha!

Siméon (Simon Jude) DUBÉ
n. 14-4-1881, St-Arsène, R-du-Lp
& Séraphine MICHAUD
m. 20-7-1909, St-Louis-du-Ha!Ha!

Michel DUBÉ
n. 21-4-1883, St-Arsène, R-du-Lp
d. 3-5-1883, St-Arsène, R-du-Lp

Marie Anne Odile Rose DUBÉ
n. 25-3-1887, St-Arsène, R-du-Lp
d. 26-12-1887, St-Arsène, R-du-Lp



Alice Massé au foyer Beauséjour de Saint-Louis du Ha! Ha! en 1973.

Alice DUBÉ
n. 15-6-1899, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 17-11-1950, Montréal
& Wilfrid-Roméo MADGIN
m. 18-2-1919, St-Louis-du-Ha!Ha!

Émile DUBÉ
n. 8-7-1900, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 11-9-1978, Ste-Rose du Dégelis
& Éveline LÉVESQUE
m. 12-2-1923, St-Louis-du-Ha!Ha!

Joseph DUBÉ
n. 24-11-1901, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 7-10-1984, Notre-Dame-du-Lac
& Éliane PELLETIER
m. 23-7-1929, St-Louis-du-Ha!Ha!

Marie-Oliva-Yvonne DUBÉ
n. 22-11-1902, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 22-9-1903, St-Louis-du-Ha!Ha!

Adéard DUBÉ
n. 13-5-1904, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 2-5-1962, Québec
& Alberta MARQUIS
m. 20-10-1936, St-Louis-du-Ha!Ha!

Adélia (Marie Déia Éva) DUBÉ
n. 9-7-1905, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 24-6-1944, Ste-Anne-des-Monts
& Alfred DUMONT
m. 16-7-1923, St-Louis-du-Ha!Ha!

Jean DUBÉ
n. 19-8-1906, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 25-2-1993, Rivière-du-Loup
& Marie-Rose BÉRUBÉ
n. 20-2-1917, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 24-5-1994, Notre-Dame-du-Lac
m. 14-7-1937, St-Louis-du-Ha!Ha!

Albertine DUBÉ
n. 29-8-1907, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 14-6-1983, Lévis
& Georges DUMONT
m. 27-7-1925, St-Louis-du-Ha!Ha!

Juliette DUBÉ
n. 22-1-1909, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 4-12-1974, St-Louis-du-Ha!Ha!
& Joseph BEAULIEU
m. 1-7-1930, St-Louis-du-Ha!Ha!

Henri-Albert DUBÉ
n. 17-2-1910, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 28-6-1974, Rivière-du-Loup
& Annette LA VOIE
1^{er} m. 3-8-1940, St-Elzéar, Témiscouata
& Marie-Alice D'AMOURS
2^e m. 5-7-1955, Trois-Pistoles, R-du-Lp

Philippe DUBÉ
n. 12-4-1911, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 20-1-1995, Notre-Dame-du-Lac
& Juliette BÉRUBÉ
m. 14-7-1937, St-Louis-du-Ha!Ha!

Marie-Berthe-Oliva DUBÉ
n. 25-5-1912, St-Louis-du-Ha!Ha!

Joseph-Alexis-Victor DUBÉ
n. 30-9-1913, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 23-2-1994, Rouyn-Noranda

Anonyme DUBÉ
n. 20-6-1916, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 20-6-1916, St-Louis-du-Ha!Ha!

Anonyme DUBÉ
n. 11-9-1917, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 11-9-1917, St-Louis-du-Ha!Ha!

Gérard DUBÉ
n. 2-9-1918, St-Louis-du-Ha!Ha!
d. 28-8-1973, St-Louis-du-Ha!Ha!
& Rachelle LÉVESQUE
m. 11-7-1942, St-Louis-du-Ha!Ha!

Yolande DUBÉ
n. 3-11-1938, St-Elzéar, Témiscouata
& Alphonse DUBÉ
n. 14-5-1934, St-Honoré, Témiscouata
m. 2-7-1962, St-Elzéar, Témiscouata

Raymonde DUBÉ
n. 1-1-1940, St-Louis-du-Ha!Ha!
& Honorius ROY
m. 6-8-1960, St-Elzéar, Témiscouata

Rosaire DUBÉ
n. 8-10-1941, St-Elzéar, Témiscouata
& Roselle DUBÉ
d. 22-6-1994, N.-D.-du-Lac, Témiscouata
1^{er} m. 23-7-1966, St-Louis-du-Ha!Ha!
& Francine TARDIF
2^e m. 8-8-1999, St-Honoré, Témiscouata

Émile DUBÉ
n. 10-8-1944, St-Elzéar, Témiscouata
& Yolande LANGLOIS
m. 24-7-1976, Sully, Témiscouata

Gracia DUBÉ
n. 9-6-1948, St-Elzéar, Témiscouata
d. 9-11-2006, Rivière-du-Loup
& Réjean ROY
m. 31-8-1968, St-Elzéar, Témiscouata

Lise-France DUBÉ
n. 30-8-1950, St-Elzéar, Témiscouata
& Alain LÉVESQUE
m. 16-8-1975, Ste-Amélie, Baie-Comeau

Danielle DUBÉ
n. 23-9-1954, St-Elzéar, Témiscouata
& Gilles LEMELIN
m. 26-5-1976, St-Honoré, Témiscouata

Marie DUBÉ
n. 5-9-1957, St-Elzéar, Témiscouata
& Jacqueline PLOURDE
m. 12-10-1996, St-Honoré, Témiscouata

Sonia-Marie-Rose DUBÉ
n. 19-4-1963, Hauterive
& André-Henri BOLDUC
m. 12-10-1985, St-Nom-de-Marie,
Baie-Comeau

Sonia-Marie-Rose DUBÉ
n. 19-4-1963, Hauterive
& Daniel BEAULIEU
CDF-1998

Tommy BEAULIEU
n. 8-10-1998, Montréal

Hugo BEAULIEU
n. 29-2-2000, Montréal

Jacques DUBÉ
n. 10-2-1965, Baie-Comeau
d. 12-2-1965, Baie-Comeau

Nathalie DUBÉ
n. 14-10-1968, Baie-Comeau
& Eddy McKINNON
CDF-1993

Patrick McKINNON
n. 3-9-1994, Sep-Îles

Nathalie DUBÉ
n. 14-10-1968, Baie-Comeau
& Hugues CHABOT
CDF-2002

Caroline DUBÉ
n. 14-1-1972, Baie-Comeau
& Stéphane HOULE
CDF-2007

William HOULE
n. 21-2-2007, Montréal
d. 21-2-2007, Montréal

Lory-Anna HOULE
n. 2-7-2008, Montréal



L'église de Saint-Louis-du-Ha! Ha! où ont été célébrés plusieurs événements dans la vie des familles Dubé.



Mariage de Jean et Marie Rose en 1937.



Alphonse et Yolande en 2000.

Brunch et assemblée de la Régionale de Québec du 4 mai 2008

Le dimanche 4 mai 2008, 37 personnes dont 23 membres participaient au dîner-brunch de la Régionale de Québec, au Centre Victor-Lelièvre (autrefois la Maison Jésus-Ouvrier) 475, boul. Père-Lelièvre, Ville Vanier, Québec. Nous nous sommes inspirés du rapport de la secrétaire Yolande pour vous faire connaître la teneur de ces agapes et de l'assemblée qui a suivi.

Walter Dubé, directeur de la Régionale, préside l'assemblée. Il souligne la présence de certains membres du conseil d'administration de l'ADA, dont le président, Richard, le vice-président Gilles, accompagné de son épouse Céline et du secrétaire Nelson aussi accompagné de son épouse Doris. Walter rappelle l'implication inestimable de Pascale Dubé dans le dossier du site Internet de l'ADA. Une autre présence remarquée fut celle de notre doyenne madame Lydia Lafontaine entourée de quelques membres de sa famille.

Walter présente ensuite son rapport annuel à titre de président de la régionale. Il souligne le travail effectué par les membres du comité directeur : Hébert, Yolande et Gisèle et l'absence de Jocelyne pour motifs de santé. Il mentionne aussi la participation de Sylviane et de certains membres aux Fêtes de la Nouvelle-France, de même que celle de Yolande et de plusieurs membres de la Régionale à l'assemblée générale annuelle de l'ADA à Rimouski en octobre 2007. Le brunch tenu le 25 novembre 2007 a réuni 40 convives. Gisèle présente ensuite le rapport financier de la Régionale pour 2007-2008; les activités ont permis de dégager un excédent des recettes sur les dépenses (227.37 \$ au 1^{er} avril 2008), ce qui laisse en caisse de la Régionale un montant de 772.41 \$. Richard suggère d'étudier un projet d'utilisation de ces surplus, projet qui devrait figurer à l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle de 2009.

On procède ensuite à l'élection de deux membres au comité directeur de la Régionale. Richard et Nelson agissent respectivement à titre de président et de secrétaire d'élection. Yolande, Mariette et Sylviane sont proposées. Yolande ayant refusé, Richard déclare élues Mariette et Sylviane pour les deux prochaines années. Elles se joignent ainsi à Walter, Hébert et Gisèle.

Richard présente un bref bilan des activités, tant au niveau de la Régionale qu'à celui de l'Association. Il souligne la parution du *Le Bé* comme moyen de communication fort important pour tous nos membres et le lancement du site Internet qui devrait aussi faciliter les relations avec nos membres. Le comité de planification avec Gilles et Nelson a pu limiter le coût à environ 2 750 \$, pour un site présenté en version française et en version anglaise. Chapeau à Fabien qui a assuré la traduction anglaise à titre gracieux! Déjà on remarque un intérêt très marqué pour le site Internet. Richard rappelle ensuite la visite des « cousins » de l'Association des Dubé du Grand Ouest dans le cadre des fêtes du 400^e de Québec et leur présence à un banquet et à une soirée historique, le 12 juillet, au Centre de formation professionnelle de Neufchatel, à la suite de l'assemblée générale de l'ADA. Cette activité est placée sous la responsabilité de Richard, Sylviane et Mariette. Richard invite aussi les membres



Yolande Dubé en compagnie de madame Céline Dubé, de Lévis nouvelle membre qui a adhéré à l'ADA lors du Salon de généalogie de Laurier 2009. (Photo Yolande Dubé)



Noël Dubé vient de renouveler son adhésion à l'ADA. Il est issu des Dubé du Cap-Blanc, dont nous avons relaté l'histoire dans le numéro 29 (p. 5-13) du *Le Bé*. (Photo : Charles-Henri Dubé)



Madame Claire Dubé, de Lotbinière, nouvelle membre qui a adhéré à l'ADA lors du Salon de généalogie de Laurier 2009. Voir *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 494, no 4301. (Photo Sylviane Dubé)

présents à se joindre le 13 juillet aux « cousins » pour une autre activité, planifiée par la Fédération des Familles souches et qui se déroulera à l'Île d'Orléans. Richard ajoute que Joseph et son épouse Joan représenteront l'ADA à une rencontre des descendants d'Onésime Dubé et d'Adéline Arsenault, qui se tiendra à Kedgwick, N.-B. les 28 et 29 juin 2008.

Comme d'habitude, la rencontre se termine par le tirage de prix de présence: Michel Dubé, Roselle Lehoux et Monique Dubé sont les heureux gagnants d'une bouteille de vin, tandis que Doris Drolet est la gagnante d'une carte de membre pour le recrutement. Voici quelques photos prises lors de cette activité du 4 mai 2008.



À gauche : Gisèle Dubé, Rachel Saindon, épouse de Walter, Agnès Chrétien, épouse de Hébert Dubé, Mariette Dubé, Lucille Boudreault, Réjeanne Chassé et son époux Gérard Dubé; à droite : Walter Dubé, Hébert Dubé, madame Lydia Lafontaine, Raymond Dubé.



À gauche, Cécile Dubé et Roselle Lehoux; à droite, Richard Dubé et Marie-Jeanne Tanguay.



À gauche, Yves Dubé, Robert Guénette et son épouse Monique Morneau; à droite, Simone Marcoux, épouse de Yves, Gérard Dubé et son épouse Réjeanne Chassé.



À gauche, Nelson Dubé et sa fille Sophie, Lucien Dubé, et Sylviane Dubé; à droite, Doris Drolet, épouse de Nelson, Pascale, fille de Nelson, Céline (épouse de Gilles), Germaine Dubé (épouse de Marius Lepage), Gilles Dubé, Marius Lepage et Yolande Dubé.



Assise, à droite, madame Lydia Lafontaine, notre doyenne qui devait fêter ses 96 ans le lendemain, entourée de quelques membres de sa famille, dont Raymond Dubé d'Alma à gauche, et debout à l'arrière sa fille Mariette Dubé et Lucille Boudreault, épouse de Raymond.



À gauche, Alphonse Dubé et son épouse Yolande Dubé, Marius Lepage; à droite, Michel Dubé et son épouse, Michel Dubé, Luce Dubé, Sylviane Dubé.

Brunch de la Régionale de Québec, le 30 novembre 2008

Le dimanche 30 novembre 2008, 36 personnes participaient au dîner-brunch de la Régionale de Québec, au Centre Victor-Lelièvre. La succulente nourriture nous a été concoctée par le traiteur Lionel Riverin dont les membres qui ont assuré le service se sont attirés les éloges mérités reflétant la satisfaction des convives.

À l'accueil, les membres de l'ADA étaient invités à remplir un tableau dans lequel ils devaient s'identifier à l'une des lignées des enfants de nos ancêtres Mathurin et Marie. Après le repas, les membres du comité directeur de la Régionale nous avaient réservé une surprise en invitant les personnes présentes à nous partager des souvenirs particuliers de leurs Noëls d'antan. Madame Cécile Dubé, aussi animatrice de cette activité, madame Marie-Jeanne Dubé et monsieur Lucien Dubé ont capté l'attention de l'auditoire avec des souvenirs ancrés dans leur mémoire d'enfant.

Soulignons la première présence à un brunch de la régionale de Denise Dubé et son époux Jacques St-Pierre de St-Ferréol-les-Neiges. Elle nous a fait part de très intéressants contacts au cours des derniers mois avec des descendants de sa lignée établie aux États-Unis. Étaient également présents Sylvie Dubé de Lévis, membre récente de l'Association, accompagnée de son conjoint, de même que Jean-Claude Dubé de Cap-Rouge, une intéressante recrue de l'ADA en 2008. Lucien avait de nouveau invité Benoît Dubé, employé de Beaupré Capitale Chrysler, avec lequel il garde contact en matière d'automobile. Nous avons renoué connaissance avec Albert Dubé, membre no 98 originaire de la Gaspésie, qui faisait partie du contingent important de membres recrutés lors de la rencontre du Café Buade le 9 mars 1996.

Les prix de présence ont été remportés par Marie-Jeanne, Jeanne-d'Arc, Michel, Mariette, Gisèle, Agnès, Réjeanne (épouse de feu Gérard), sa fille Johanne et Paul-André.



Une partie des convives présents au brunch.
À gauche, Gisèle Dubé et Jean-Claude Dubé.



Madame Cécile Dubé a animé l'échange sur les Fêtes d'antan, particulièrement le 1^{er} janvier 1947 alors qu'elle et ses sœurs reçurent en cadeau des robes de soie fabriquées avec du tissu ramené de Chine par son oncle Alphonse, missionnaire.



Madame Marie-Jeanne Dubé nous a rappelé un Noël d'antan alors que sa famille établie à la Station de St-Vallier (Bellechasse) a hébergé un «voyageur clandestin» débarqué d'un train et en quête de chaleur et de ravitaillement.



Monsieur Lucien Dubé nous a raconté un souvenir de Noël de sa jeunesse et a égayé les convives avec quelques histoires savoureuses, même parfois épicées...

VOYAGE EN FRANCE ET JOURNÉE AVEC PHILIPPE DUBÉ ET SON ÉPOUSE CATHERINE
par Paul-André Dubé

Du 26 juillet au 16 août dernier, mon épouse Françoise et moi avons fait un agréable voyage en France, notre cinquième depuis 1999. Après un vol sur *Corsair Fly*, nous avons atterri à Orly où nous attendaient Martin et ses trois filles pour rejoindre son épouse Isabelle à leur résidence de Mennecy, à environ 35 km au sud-est de Paris. À la suite d'une escale de quelques jours, nous reprenions tous la route pour nous rendre à Chartres-de-Bretagne où nous avons été accueillis par les beaux-parents de Martin, Jean-Paul et Annik Baurin.



Carte de la région de la Loire-Atlantique de Piriac-sur-Mer à Saint-Nazaire, en passant par Guérande, La Baule et Pornichet.
(Source : cartes de France sur Google)

À Piriac-sur-Mer

De là, nous avons repris la route pour nous rendre à Piriac-sur-Mer où nous avons séjourné du 31 juillet au 9 août. **Piriac-sur-Mer** est une commune du département de la Loire-Atlantique en Bretagne. La commune se trouve à la pointe de la presqu'île de Guérande et est entourée par plus de 9 km de côtes, allant des plages de sable fin aux falaises en passant par des plages de gravier. Au XVII^e siècle, Piriac connaît son plein essor économique, la pêche étant pratiquée vers Terre-Neuve. Aujourd'hui, Piriac-sur-Mer vit essentiellement du tourisme et de la plaisance: sa population d'environ 2 000 habitants grimpe à environ 20 000 en saison touristique.

En plus de profiter de la plage, nous avons fait des promenades dans le centre ville où l'on trouve restaurants, commerces, vieilles maisons charmantes et une imposante église de style roman. Les ruelles fleuries et les murs de granit aux pierres polies par le temps sont le théâtre d'animations estivales : concerts, marché des artisans et soirées à thème. De plus, nous avons visité les marais

salants de Guérande, excursion écourtée par la pluie, une chèvrerie et plusieurs autres sites avoisinants.



Dans la cour intérieure de la maison où nous avons séjourné sur la rue de la Plage : Françoise, Martin, Nina, Paul-André et Noémie, Isabelle et Mayanne. En arrière plan, le mur de pierres est recouvert par le feuillage des glycines; ce doit être majestueux, le printemps, quand elles sont ornées de leurs longues grappes de fleurs mauves et odorantes. (Photo : Françoise Dorais)



Une maison typique de Piriac-sur-Mer, comme on en voit de nombreuses dans le centre-ville. (Photo : Françoise Dorais)

Journée avec Catherine et Philippe

Le 7 août, fut une journée fort agréable passée en compagnie de Philippe, président de l'ADGO, et de son épouse Catherine. Philippe, que nous avons déjà rencontré à Saint-Nazaire en 2003, et Catherine, avaient profité de la rencontre du 12 juillet pour nous inviter à les visiter à Pornichet. En partant de Piriac-sur-Mer, Philippe nous fit visiter la région en longeant la côte, où nous avons admiré la plage de sable fin de la Baule, une commune située dans le département Loire-Atlantique. Station balnéaire de la Côte d'Amour située dans la banlieue Ouest de Saint-Nazaire, La Baule est réputée pour sa longue plage de presque sept kilomètres située au fond de la baie du Pouliguen. La Baule s'enorgueillit du titre de "*plus belle plage d'Europe*". Nous avons appris que cette région possédait aussi son Rocher-Percé (photo ci-bas).



Philippe et Catherine nous accueillèrent ensuite dans leur résidence secondaire : visite des lieux, partage d'un succulent repas autour d'une excellente bouteille de vin, et reprise de la route en fin d'après-midi.



Françoise, Paul-André, Catherine et Philippe. (Photo: Françoise Dorais)

Par la suite, nos guides nous ont fait connaître des lieux pittoresques, avant le coucher de soleil. Nous avons admiré les murs fortifiés de Guérande, cité médiévale, chérie des ducs de Bretagne. Guérande domine deux régions aux contrastes marqués : celle du sel et des marais salants et celle de la tourbe et du Parc Naturel Ré-

gional de Brière. Guérande a su très vite séduire d'illustres écrivains, tels Flaubert et surtout Balzac.

Guérande connaît à la fin du Moyen Âge son âge d'or. La cité se développe alors autour du commerce du sel et du vin et se dote d'une flotte maritime importante. Mais, à partir du XVI^e siècle, plusieurs facteurs entraînent le déclin de la ville : ensablement de ses sites portuaires, affaiblissement du sel comme monnaie d'échange, disparition de la vigne et suppression de son collège de chanoines. Aujourd'hui, Guérande connaît un nouvel essor grâce au tourisme et à diverses activités économiques. Lors de notre passage, Guérande était en plein festival celtique, organisé pour promouvoir les chants, les danses et les musiques traditionnelles.



L'enceinte de Guérande construite vers l'an mil est fortifiée à la fin du XIV^e siècle. S'étendant sur 1434 mètres, ses remparts sont percés de quatre portes très étroites : Saint Michel à l'est, Vannetaise au nord, Bizienne à l'ouest et de Saillé au sud. Vers 848, Guérande devient le siège d'un évêché et, plus tard, elle est dotée d'un collège de chanoines dont l'église de style roman est connue comme la Collégiale Saint-Aubin. En 1792, la Révolution supprime le statut de Collégiale et les chanoines s'exilent en Espagne. En 1876, d'audacieux travaux de restauration entraînent l'effondrement de la façade, des voûtes, du toit de la nef centrale et des bas côtés. On procéda ensuite à la reconstruction. Les remparts sont classés monument historique et l'église est classée aux Beaux-Arts.



Françoise et Paul-André en compagnie de monsieur Hulot à Saint-Marc-sur-Mer, Loire-Atlantique. (Photo : Françoise Dorais)

En poursuivant notre circuit touristique, Philippe nous fait remarquer un personnage insolite qui domine une terrasse aménagée sur le bord d'une plage : monsieur Hulot, un personnage de cinéma créé et interprété par Jacques Tati, notamment en 1953 dans *Les Vacances de monsieur Hulot*.

Nous continuons notre route vers Saint-Nazaire, célèbre chantier naval de la France, que nous avons visité en 2003 avec Philippe, Annick et Jean-Paul. Nous y avons alors admiré le *Queen Mary II* peu avant son lancement. En 2008, les cales du chantier maritime étaient occupées notamment par un autre paquebot en fin de construction : *Le MSC Fantasia*.



Au moment de notre passage à Saint-Nazaire, la construction de ce futur géant de la compagnie MSC Croisières se poursuivait. Depuis deux ans, quelque 2000 ouvriers, techniciens et ingénieurs s'activaient à la construction du paquebot. On assistait à une véritable course contre la montre, le navire devant être lancé en novembre 2008; il a été présenté comme le « plus beau paquebot du monde » par le PDG de la compagnie. Le *MSC Fantasia* est un immeuble flottant de 60 m de hauteur, avec 25 ascenseurs et 18 niveaux (18 ponts en jargon maritime). Le *MSC Fantasia*, long de 333,3 m, est légèrement plus grand que le paquebot *France* qui faisait 315 m de long (lui aussi construit à Saint-Nazaire, où il a été lancé le 11 mai 1960). (Photo: Françoise Dorais)

Nous avons ensuite longé les marais salants au soleil couchant. Quel contraste avec la première visite que nous y avons faite sous une pluie fine, le dimanche précédent! La création des salines s'est étendue sur plusieurs siècles. Vers l'an 1500, les marais atteignaient 80 % de la surface actuelle. Entre 1560 et 1660, grâce au développement du commerce maritime, 2 500 bassins de décantation (**œillet**) ont été construits et les dernières salines vers 1800. Mais un abandon progressif commence dès le milieu du XIX^e siècle face à la concurrence du sel de mine, à la baisse de consommation du sel alimentaire comme produit de conservation et à l'amélioration des transports par voie terrestre. Aujourd'hui dans les marais salants, nous comptons environ 250 paludiers, qui récoltent 12 000 tonnes de sel par an.

L'hiver et le printemps sont consacrés aux travaux d'entretien, puis à la préparation du marais pour la récolte estivale. Le **paludier**, homme qui travaille dans le marais, récolte son sel de juin à septembre. La mer irrigue le marais salant par un canal (**étier**) au rythme quotidien des marées. En période de saunaison, tous les quinze jours, le paludier admet l'eau grâce à une trappe dans un vaste réservoir de décantation (**vasière**). De là, sous l'ef-



Vue aérienne d'un marais salant à Guérande.

fet d'une légère dénivellation, le paludier met l'eau à tourner dans la saline à travers une suite de bassins aménagés dans l'argile. Sous l'action du soleil et du vent, l'eau s'échauffe, s'évapore, la teneur en sel augmente : elle devient saumure. Dans le dernier bassin de décantation (**œillet**), le sel se cristallise. Par vent d'est surtout, des cristaux fins et légers flottent en larges plaques à la surface de l'eau : c'est la "**Fleur de sel**" ou sel menu cueilli avec un outil spécifique composé d'un manche de 2 m 50 à 3 m et d'une planchette de 50 cm sur 25 cm, (**la lousse**). (3 à 5 kg par jour, par œillet et par beau temps). Beaucoup plus productive est la récolte de "**Gros sel**" ou "**sel Gris**" qui se forme au fond de l'œillet et est récolté avec un outil muni d'un long manche flexible de 5 mètres de long (**las**). À chaque jour, on peut récolter de 50 à 70 kg, par œillet et par beau temps. Le sel est ensuite mis en tas (**mulon**) qui sera évacué en septembre vers un hangar à sel (**salorge**).



Paludier récoltant son sel avec la lousse et l'entassant en mulons.

Le sel fut pendant longtemps le seul moyen de conserver les aliments; il servait à fabriquer les salaisons (poissons et viandes douces) et même à nourrir le bétail. À cause de son importance, à partir de Moyen Âge, le sel est devenu occasionnellement, puis temporairement

et définitivement un monopole royal qui assurait environ 6% des revenus royaux, perçus sous forme d'impôt : la gabelle. Sous l'Ancien Régime, certaines provinces étaient exemptées de cet impôt, qui fut supprimé en 1790 pendant la Révolution, rétabli en 1806 par Napoléon I^{er} et aboli définitivement en 1946.

Le sel était entreposé dans des greniers où la population l'achetait. La perception de la gabelle était souvent « affermée » à des « fermiers généraux » qui avançaient au roi les revenus anticipés et se chargeaient de recouvrer les sommes dues par la population. D'où aussi l'existence de la contrebande. Les faux sauniers se livraient à la contrebande du sel; après avoir acheté du sel en Bretagne (ou autre région productrice), ils le revendaient dans une autre région, après l'avoir fait passer en fraude sans payer la gabelle. Le faux saunier encourait la condamnation aux galères s'il était « pris » sans armes ou la peine de mort s'il avait des armes. Par exemple, entre 1730 et 1743, on estime que 585 faux sauniers furent déportés en Nouvelle-France pour aider au peuplement de la colonie¹.

Puis ce fut le retour à Piriac-sur-Mer où la journée se termina agréablement dans une Crêperie où l'on dégusta une galette (crêpe salée) et une crêpe (sucrée) autour d'une bouteille de cidre. Merci à Catherine et Philippe pour cette journée qui restera gravée dans notre mémoire.



Philippe, Paul-André, Françoise et Catherine à la crêperie Kéroman (Piriac-sur-mer). (Photo: Françoise Dorais)

Séjour à Chartres-de-Bretagne

Le samedi 9 août, nous reprenions la route pour revenir à Chartres-de-Bretagne où nous avons passé près d'une semaine avec les familles de Jean-Paul et Annick, de

¹. Nous avons puisé ces informations en utilisant plusieurs documents sur Internet. Voir en particulier les adresses http://www.ot-guerande.fr/marais_salants.html et http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays_exempts



Repas sous la véranda à Chartres-de-Bretagne. Paul-André, Jean-Paul, Annick, Nina, Mayanne, Noémie, Martin et Isabelle.

Martin et Isabelle. Nous en avons profité pour nous régaler des délicieux mets préparés par Annick, accompagnés de vins rosés, mais aussi pour prendre du repos et des marches dans certains secteurs de la ville et, en ce qui concerne Françoise, s'ébattre avec nos petites-filles dans la piscine municipale.

Nous avons également visité Rennes, située à quelques km de Chartres-de-Bretagne. En plus d'admirer les maisons caractéristiques de Rennes, nous y avons visité le parlement de Bretagne qui, créé en mars 1554, siégea de manière permanente à partir de 1709 jusqu'à sa dissolution par la Révolution française en février 1790. Il avait à instruire et à intervenir comme juridiction de première instance dans une large palette de procès. Aujourd'hui, il est devenu uniquement une cour d'appel. Nous l'avons visité, avec une guide chevronnée qui ne tarissait pas de détails sur telle ou telle salle, son utilité, ses éléments architecturaux ou artistiques et leur restauration à la suite d'un incendie qui dévasta une partie de l'édifice en février 1994.



Façade principale du Parlement de Bretagne en août 2008

Le vendredi 15 août, avec Martin, nous revenions à Mennecy et, le lendemain, nous reprenions l'avion pour revenir au Québec. Nous gardons de précieux souvenirs de ce voyage et nous remercions sincèrement les personnes qui nous ont accueillis si chaleureusement : Isabelle et Martin, Annick et Jean-Paul, Catherine et Philippe.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

par Paul-André Dubé

À chaque parution du *Le Bé*, nous recevons des commentaires de nos fidèles lecteurs. Notre ami Louis, décédé en mars 2007, et son épouse Roselle, comptent parmi ceux qui nous ont souvent répété qu'ils lisaient chaque numéro avec le plus grand intérêt. Nous pourrions en nommer plusieurs autres. Dernièrement, Nelson nous a transmis un courriel reçu d'un autre de nos membres, Émile Dubé:

« Je viens de lire complètement *Le Bé* de septembre et j'ai porté une attention spéciale à l'article sur Léo Dubé par Paul-André Dubé. J'aurais aimé écrire à Paul-André mais je n'ai pas son adresse alors je te demande, si tu veux bien, de lui faire suivre ce message. Félicitations pour cet excellent travail sur Léo Dubé. Mon intérêt pour cet article réside dans le fait que le Pierre Dubé en question est le frère de Prosper dont je suis un descendant. Ma surprise fut de constater que Pierre Dubé avait marié Rose Pellerin, fille de Jean-Baptiste et Marie Landry. Mon épouse, Marie Reine Roy est descendante de par sa mère, Eloïse Pellerin, de Jean-Baptiste Pellerin et Marie Landry. Je suis heureux de cette découverte, merci à Paul-André et félicitations pour cet article. Encore Merci. »

Une autre membre attentive aux informations véhiculées dans les numéros du *Le Bé* est certes Linda Côté-Dubé, de Madawaska, ME. Auteure d'un imposant répertoire sur les Dubé publié en 1997, Linda écrit dans un courriel adressé à Nelson le 7 octobre dernier : « I admire the details in the obituary section of LE BE. It is truly appreciated by me especially. Thanks to the folks who have gone into getting all those extra details. THANK YOU STAFF. » Occasionnellement, Linda nous propose des corrections en s'appuyant sur les données dont elle dispose. Voici celles qu'elle nous propose pour le numéro 39.

1. À la page 8, deuxième colonne. Elle nous fait remarquer que la date du décès de Rose Pellerin ne peut être le 26 octobre 1858 et que celle-ci ne peut être âgée de 66 ans, étant née le 11 mars 1802 à Yamachiche; Linda avance que Rose est décédée le 26 janvier 1888. Concédonz à Linda que Rose n'avait que 58 ans lors de son décès qui s'est bien produit le 26 octobre 1858¹.

2. À la même page, même colonne, Linda mentionne que Sophie, fille de Pierre Dubé et Marie Apolline Gélinas

¹ "Le vingt huit octobre mil huit cent cinquante huit par nous prêtre curé soussigné a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Rose Pellerin décédée avant hier âgée de cinquante six ans épouse de Pierre Dubé cultivateur de cette paroisse..." J. H. Sirois, ptre curé. Source: FDN, St-Barnabé-Nord, 1858, S-24, F-18v.

est décédée (et non pas née) le 2 novembre 1903. Effectivement, il faudrait lire décédée puisque Sophie est née le 13 juillet 1849².

3. À la page 9, deuxième paragraphe, nous sommes d'accord avec Linda pour le 20 août 1882 comme date du mariage de Valère Dubé et Armédia Gélinas, date que nous avons d'ailleurs incrite à la page 15, deuxième colonne.

4. À la page 18, deuxième colonne, deuxième paragraphe, Linda mentionne que Gérard Dubé était le fils de Joseph Émile Dubé et de Marie Bélanger et qu'elle n'avait jamais vu le nom de Pascal associé avec le nom de Gérard. Dans l'acte de naissance de ce dernier, c'est pourtant le nom de Joseph Paschal (sic) Dubé qui est mentionné comme père³.

5. À la page 21, deuxième colonne, nous sommes d'accord avec Linda et il faudrait lire CHARLES ROBERT DUBAY* (1921-2007) pour harmoniser avec la date du décès mentionnée dans le texte.

6. À la page 22, première colonne, deuxième paragraphe, il faudrait lire que Virginia Joan Colemon est décédée le 1^{er} décembre 1987 (non 1990) selon l'avis de décès que possède Linda.

7. À la page 22, première colonne, deuxième paragraphe, il faudrait lire que Léon Dubé a épousé Annie Violette, le 1^{er} (et non le 21) juillet 1912. Il s'agit d'une erreur de transcription car nous avons la bonne date dans notre banque de données⁴.

8. À la page 23, deuxième colonne, huitième ligne, il faudrait lire « de Montréal, **Jacqueline** (Conrad Fortin) de St-Quentin.

9. À la même page, même colonne, il faudrait lire que Jean-Pierre était le frère (non le beau-frère) de...

² "Le treize juillet mil huit cent quarante neuf par nous prêtre curé soussigné a été baptisée Sophie née ce jour du légitime mariage de Pierre Dubé cultivateur de cette paroisse et de Marie Gélinas..." J. H. Sirois, P^{tr} curé. Source: FDN, St-Barnabé-Nord, 1849, B-35, F-8v.

³ "Le six octobre mil neuf treize* (sic), nous prêtre soussigné, avons baptisé Joseph Gérard, né la veille, **fils légitime de Joseph Paschal (sic) Dubé, cultivateur, et de Dame Marie Bélanger** de cette paroisse. B. Ed. Martin, ptre." FDN, Ste-Anne-de-la-Pocatière, 1923, B-82, F-37r. *Le célébrant s'est trompé; il s'agit de 1923, car l'acte précédent est daté du 9 octobre 1923 (B-81) et le suivant du 13 octobre 1923 (B-83).

⁴ Léon Dubé, demeurant à Van Buren, ME, marié le 01-07-1912 à Van Buren, ME à Annie Violette, demeurant aussi à Van Buren. Source : *Index des mariages de l'État du Maine de 1890 à 1966*, fiche 64,875.

EN MÉMOIRE DE... par Paul-André Dubé

NDLR : Les astérisques qui accompagnent certains prénoms dans le texte indiquent qu'il s'agit de personnes qui sont (ou ont été) membres de l'ADA.

SŒUR ALICE DUBÉ (1914-2008)¹



Le 13 septembre 2008 est décédée à Sherbrooke Sœur Alice Dubé (en religion Sœur Saint-Rogatien), de la Communauté des Petites Sœurs de la Sainte-Famille. Ses funérailles ont eu lieu le 17 septembre en la chapelle du Mont Sainte-Famille, suivies de l'inhumation au cimetière de la Communauté. Mentionnons que deux de ses sœurs, Louise-Anna et Ida, sont aussi

membres de la même Communauté.

Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses sœurs : Ida, p.s.f.f., Hélène (feu Gilbert Lévesque), Estelle (feu William Payfer), Lucille (feu Julien Lauzier) et Jeanne d'Arc*, ses belles-sœurs Fernande Ouellet* (feu Hector Dubé), et Cécile Lapointe* (feu Paul-Émile Dubé). L'ont aussi précédée dans la mort : Claudia (feu Léo Ross), Louise-Anna, p.s.s.f., Edwidge (feu Louis-Philippe Gagné), Elphège Omer, Marie-Ange Alphéda, Gilberte* (feu Raoul Roussel), Grégoire Gérard, Gisèle (feu Berthier Lévesque).

Sœur Alice Dubé était la cinquième d'une famille de 16 enfants, issus du mariage de Pierre-Paul Dubé et de Anna Gagné-Bellavance, célébré le 23 juillet 1907 à Saint-Germain de Rimouski². C'est là que Sœur Alice est née et a été baptisée le 8 octobre 1914³.

Plusieurs membres de cette famille sont ou ont été membres de l'ADA, dont sa soeur Jeanne d'Arc*, sa belle-sœur Fernande Ouellet*, sa nièce Céline* (fille de Paul-Émile Dubé et Rose-Aimée Ruest), son petit-neveu, Jean-Paul* (fils de feu Clermont Dubé et Suzanne Perron).

¹. Avis de décès sur le site Internet de la Corporation des thanatologues du Québec.

². ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 256, no 1570, p. 388, no 2975 et 2976, et p. 503, no 4438.

³. *Ancestry.ca : Actes d'état civil et registres d'église du Québec (Collection Drouin), 1621 à 1967*. Saint-Germain de Rimouski, 1914, B-185, F-63v.

CARMEN (1926-2008)¹ et FRANCESCA DUBÉ (1929-2009)¹

Le 13 février 2008, madame Carmen Dubé est décédée à Montréal à l'âge de 81 ans². Ses funérailles ont été célébrées le 18 février en l'église St-Viateur (Outremont), Montréal. L'inhumation des cendres devait se faire « à une date ultérieure » au cimetière de Saint-Pacôme.



Carmen



Francesca

Sa sœur Francesca est décédée à l'hôpital Laval, le 15 janvier 2009, à l'âge de 79 ans et 7 mois². Elle demeurait à Québec, autrefois de Saint-Pacôme de Kamouraska. Le service religieux a été célébré en présence des cendres, le samedi 17 janvier 2009 à 11h, en l'église Saint-Michel de Sillery, Sillery, et de là au cimetière Saint-Pacôme de Kamouraska

Elles laissent dans le deuil leurs frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : feu Marcel (Rose Lizotte), feu Patrick (Thérèse Houde), feu Albin, Paryse (feu Raymond Lemieux), Hugues (Huguette Chénier), Hedwidge* (Yvon Devost), Aline*, feu Clermont, feu Rosaire. Francesca laisse également dans le deuil ses enfants : Johanne (François Guay), Josée (José de Freitas), Daniel (Monia Fournier), Julie (Serge Grenier), ses petits-enfants : Émilie, Maxime, Sophie, Julien, Julia, Andrée, Raphaël, Étienne et Corinne, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines. Elles étaient respectivement la quatrième et la sixième enfants de feu François Dubé et Alice Boucher³. Leurs soeurs Hedwidge et Aline sont (ou ont été) membres de l'ADA.

¹ Avis de décès, *Le Soleil*, 17 février 2008 et 16 janvier 2009.

² Carmen est née et a été baptisée le 22 juillet 1920. Francesca est née le 15 juin 1929 et a été baptisée le lendemain. *Ancestry.ca : Actes d'état civil et registres d'église du Québec; (Collection Drouin), 1621 à 1967*, St-Pacôme (Kam.), 1926, B-51, F-12v. et 1929, B-45, F-14r.

³ ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 158, no 644 et p.235, no 1386.

YVONNE DUBÉ (1931-2008)¹



"À l'hôpital Notre-Dame de Fatima de La Pocatière, le 9 décembre 2008, est décédée, à l'âge de 77 ans et 10 mois², dame Yvonne Dubé, fille de feu monsieur Émile Dubé et de feu dame Léonie Lévesque. Elle demeurait à Saint-Pacôme. La cérémonie d'adieu a été célébrée en la chapelle du Complexe Funéraire Marius Pelletier, le samedi 13 décembre 2008, à 15 h, et a été suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Pacôme.

Le 13 décembre 2008, à 15 h, et a été suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Pacôme.

Elle laisse dans le deuil son fils Alain Lavoie (Hélène Chrétien); ses petits-enfants : Éric et Annie; ses arrière-petits-enfants : Léa et Gabriel. Elle était la sœur et la belle-sœur de : feu Marie-Louise (Ovila Dubé), feu Robert (feu Gemma D'Anjou), Léo (Simone Bouchard), feu Fernand (Adrienne Santerre), feu Rose (feu Léo Lévesque), feu Adrien (Thérèse Mercier), feu Alfred (Kathleen Lynch). Elle laisse également dans le deuil les membres de la famille Lavoie; plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, ses autres parents et ami(e)s." Madame Yvonne Dubé était la tante de Guy* Dubé, fils de Adrien et Thérèse Mercier.³

¹. Source : <http://www.corpothanato.com>.

². Elle est née le 20 janvier 1931 et a été baptisée le lendemain. *Ancestry.ca : Actes d'état civil et registres d'église du Québec (Collection Drouin), 1621—1967*. St-Pacôme, 1931, B6. F-2v.

³ ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 323, no 2260 et p. 474, no 3984.

SIMONE BOUCHARD DUBÉ (1922-2009)¹



« À son domicile, entourée des siens, le 5 janvier 2009, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Simone Bouchard, épouse de M. Joseph-Léo Dubé².

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses deux fils Emile (Marie-Reine Roy) et Jocelyn (Claire Lafleur). Elle laisse également son frère Onésime, ses sœurs Yvonne, Lucia et Ghislaine (Claude Dufort), ses belles-sœurs Odélie Le Breton (feu Gratien Bouchard), Yvonne Chrétien (feu Alfred Bouchard), son beau-frère Ovila Dubé (feu Marie-Louise Dubé), ses belles-sœurs Adrienne Santerre (feu Fernand Dubé), Thérèse Mercier (feu Adrien Dubé) et Kathleen Lynch (feu Alfred Dubé).

Mme Simone Bouchard est née le 2 mars 1922 à St-Onésime, Kamouraska³. Elle a demeuré à St-Pacôme, Kamouraska avant de s'établir à Montréal en 1954. Les funérailles furent célébrées en l'église St-Octave, Montréal-Est par un ami de la famille, Rémi Levac, prêtre, en présence de nombreux parents et amis. » Elle était la belle sœur de Yvonne Dubé (voir ci-haut) et la tante de Guy* Dubé, fils de Adrien et Thérèse Mercier.³

¹. Information transmise par son fils Émile Dubé, membre ADA, qui a collaboré à l'article « *Les Dubé de Saint-Pacôme...* » dans *Le Bé*, Décembre 2008, no 40, pp. 6-13.

². ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 323, no 2260 et p. 474, no 3980.

³. Née le 2 et baptisée le 5 mars 1922. *Ancestry.ca : Actes d'état civil et registres d'église du Québec (Collection Drouin), 1621 à 1967*. Saint-Onésime (Kam.), 1922, B-8, F-4.

FRANÇOISE DUBÉ (1918-2008)¹

« Au CSSS de Rivière-du-Loup, le 28 décembre 2008, à l'âge de 90 ans², est décédée mademoiselle Françoise Dubé, fille de feu monsieur François Dubé et feu dame Ida Kirouac³, demeurant au 35, des Cèdres, Rivière-du-Loup. Elle laisse dans le deuil ses soeurs: Madeleine*, Jeannine, ses neveux et nièces ainsi que les membres des familles Dubé et Kirouac. »

Le service religieux a été célébré le mercredi 31 décembre 2008 à 11 heures, en l'église de Saint-Patrice et de là au cimetière paroissial.

¹. Source : <http://www.corpothanato.com>.

². Marie-Lucette-Françoise, fille de François Dubé et Ida Kirouac, est née le 30 septembre 1918 et a été baptisée le même jour à St-Ludger de Rivière-du-Loup. Source : *Répertoire des Naissances et décès de St-Ludger-de-Rivière-du-Loup* (S. G. du KRTB, 2002), p. 52 (SGQ-3-0800-2).

³. ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 148, no 547 et p. 218, no 1210.

MARC-AURÈLE DUBÉ (1944-2008)¹



"À l'Hôpital de Montmagy, le 4 décembre 2008, à l'âge de 64 ans et 3 mois, est décédé suite à une longue maladie, monsieur Marc-Aurèle Dubé, fils de feu Dame Antonia St-Pierre et de feu Monsieur Maurice Dubé. Il demeurait à Saint-Jean-Port-Joli.

Il laisse dans le deuil, ses soeurs, son frère, ses beaux-frères et sa belle-soeur : Josette* (Julien Dupont), Claire (Yvon Dionne), Paul-Aubert (Claire Rouleau), Yvonne² ; ses neveux et ses nièces : Philip, Yves, Yvon, Stéphane, Lucie, Jean-Julien, Jacinthe, Nathalie et les membres de leur famille; ses tantes; ainsi que plusieurs cousins, cousines, autres parents et amis (es)....

Le service religieux a été célébré le mercredi 10 décembre 2008 en l'église de St-Jean-Port-Joli; suivi de l'inhumation au cimetière paroissial "au bord de l'eau".

¹. Source : <http://www.corpothanato.com>.

². ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 436, no 3522.



Au terme de nombreuses démarches effectuées dans la région de Gatineau et d'Ottawa par notre directeur Jean-Claude Dubé, le conseil d'administration a appuyé la recommandation du comité directeur de tenir notre prochain rassemblement annuel le samedi 3 octobre dans des locaux de l'édifice Bibliothèque et Archives Canada. Ceux-ci sont situés au 395, rue Wellington à Ottawa. L'emplacement privilégié de cet édifice au cœur de la capitale canadienne et la qualité des locaux offerts à des conditions défiant la compétition ont milité fortement en faveur de ce choix. Il est certain que l'assemblée générale aura lieu en fin d'après-midi, comme ce fut le cas à Québec en juillet dernier. Elle sera suivie d'un repas pour les participants inscrits à l'événement. Nous élaborons actuellement des plans pour d'autres activités qui pourraient se greffer sur cet horaire de base. L'après-midi pourrait, par exemple, permettre une visite guidée de la région en autobus. Nous aimerions recueillir des commentaires auprès de participants éventuels en rapport avec ce projet.

Walter Dubé, le président de la Régionale de Québec, invite tous les membres de l'Association des Dubé, particulièrement ceux qui font partie du territoire de Québec, Mauricie, Beauce, Appalaches et Charlevoix, à une rencontre qui aura lieu **le dimanche 26 avril 2009 à 11 h** au Centre Victor-Lelièvre - autrefois la Maison Jésus-Ouvrier - 475, boul. Père-Lelièvre, Ville Vanier, Québec. Cet événement vous fournira l'occasion de fraterniser avec d'autres membres de l'ADA lors d'un dîner dont le coût sera de 18 \$ par personne, vin, taxes et service inclus. Après le dîner se tiendra l'assemblée annuelle de la Régionale. À l'ordre du jour, mentionnons les élections à deux postes du comité directeur pour l'année 2009-2010.

Nous vous prions de confirmer votre présence en appelant Walter au 650-2557 ou Gisèle au 657-1292 ou Mariette au 658-6596 **avant le 23 avril**.

SINCÈRES REMERCIEMENTS

À toutes celles et à tous ceux qui, par l'appui que vous m'avez apporté de même qu'à mon épouse lors de mon hospitalisation ou de ma convalescence. Un merci du plus profond de notre cœur aux membres du conseil d'administration et aux autres personnes dont j'ai apprécié la visite à cette occasion, particulièrement Richard, Nelson et Walter, de même que Mariette, Sylviane et Roselle. J'ai très apprécié la collaboration des membres du CA qui ont pris la relève pour aider Françoise à compléter le numéro 39 et celle de l'équipe mobilisée par Richard et Nelson pour la production du numéro 40.

Au nom du conseil d'administration et de la rédaction du Le Bé nous vous souhaitons de Joyeuses Pâques et un été qui mettra plein de soleil dans vos cœurs.

Postes Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-
 publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
 Fédération des familles-souches du Québec
 CP 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC), G1V 4C6
IMPRIMÉ— PRINTED PAPER SURFACE

Port de retour garanti
 Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec

Prière de livrer cet exemplaire à :